



LA SUBSISTANCE DES CANADIENS :

La façon dont les aires protégées et de conservation peuvent soutenir la société canadienne dans son ensemble

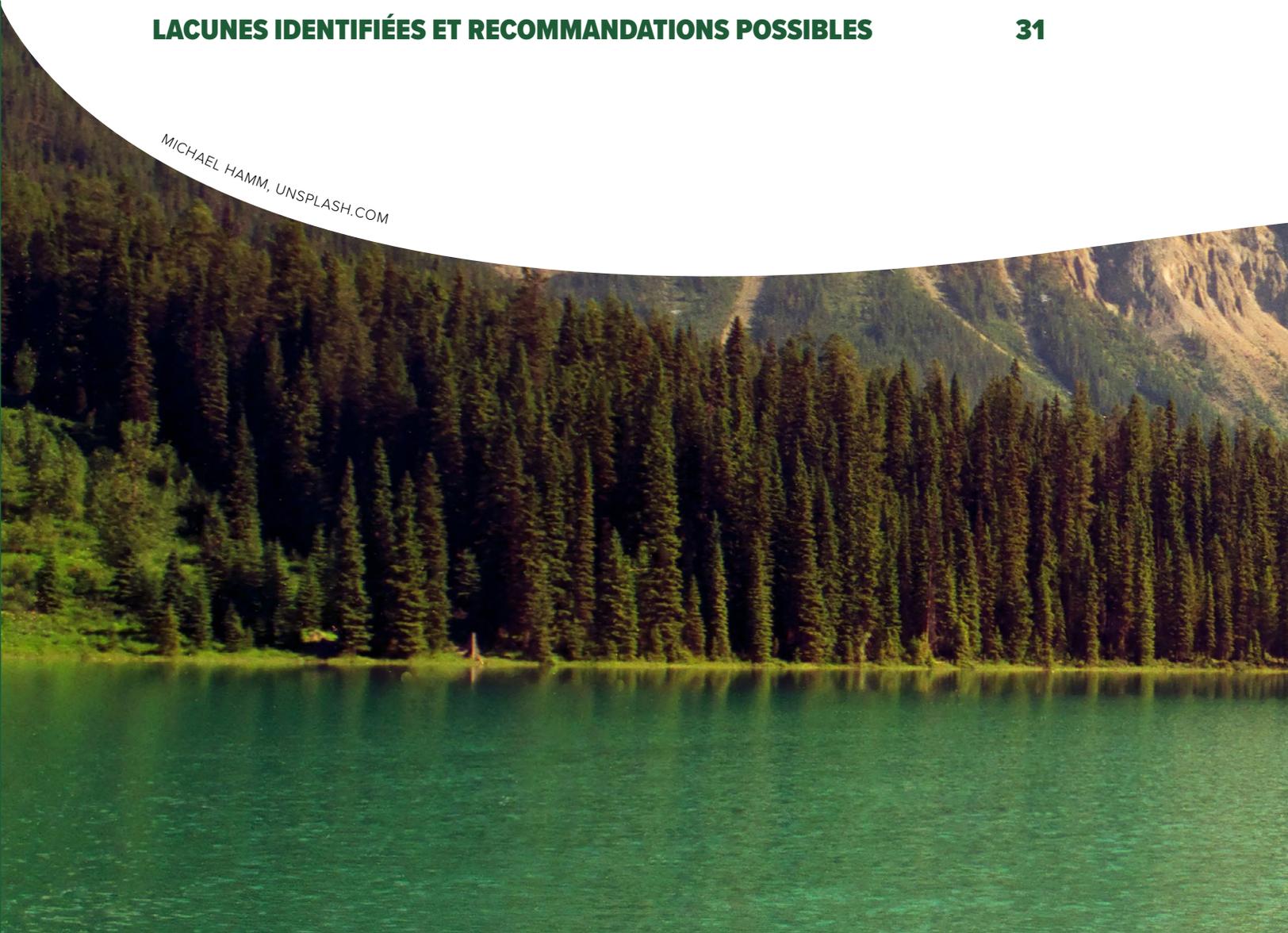




TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	2
BESOIN ET CONTEXTE	6
BUT ET MÉTHODE	8
BÉNÉFICES	9
Accès amélioré à la nature	10
Bien-être physique et mental	11
Qualité de vie améliorée	14
Reconnexion avec la terre	15
Réconciliation avec les peuples autochtones	17
Avantages économiques directs	20
Avantages économiques indirects	25
LACUNES IDENTIFIÉES ET RECOMMANDATIONS POSSIBLES	31

MICHAEL HAMM, UNSPLASH.COM





SOMMAIRE

La biodiversité, la somme de tous les êtres vivants, est essentielle à la survie des humains. Elle nous fournit de l'eau propre, de l'air propre, des remèdes et de la nourriture. Elle est fondamentale à nos économies et à nos sociétés. Et elle assure notre bien-être physique, mental et social.

Les aires protégées et de conservation sont la pierre angulaire de la conservation de la biodiversité. Pourtant, elles fournissent aussi un large éventail de bénéfices sociaux, économiques et culturels qui aident à mettre en œuvre les priorités plus générales du gouvernement. Le but de ce rapport est de souligner efficacement ces bénéfices, dans le cadre des efforts pour appuyer le processus En route.



Près de neuf Canadiens sur dix disent que plus ils se sentent « liés » à la nature, plus ils sont heureux.



ALI KAZAL, UNSPLASH.COM

Accès amélioré à la nature

Les Canadiens valorisent la nature pour les bénéfices qu'elle leur offre en ce qui concerne les activités récréatives et le rajeunissement, le bien-être physique et mental et la spiritualité et la qualité de vie.

Près de neuf Canadiens sur dix disent que plus ils se sentent « liés » à la nature, plus ils sont heureux. Cependant, nous sommes de plus en plus déconnectés de la nature en tant que société. Le Canada est de plus en plus urbanisé et l'accès à la nature dans les zones urbaines peut être inéquitable.

Les aires protégées locales jouent un rôle particulièrement vital à l'amélioration de l'accès à la nature pour les Canadiens, particulièrement dans les zones urbaines. Par exemple, elles fournissent des lieux de rassemblement importants pour les familles et les membres des collectivités de tous âges et de différents contextes socioéconomiques. L'accès aux parcs urbains et aux activités récréatives qu'ils offrent a été lié à une réduction de la criminalité, à des niveaux atténués de vandalisme et à une diminution de la délinquance chez les jeunes.

Les agents de santé publique et les médecins-hygiénistes du Canada ont recommandé le jeu actif dans la nature et le plein air comme étant essentiel au développement sain des enfants.

Bien-être physique et mental

Certains des bénéfices les plus puissants accordés par les aires protégées et de conservation sont les nombreuses façons dont elles appuient notre santé physique et mentale à toutes les étapes de la vie.

Par exemple, l'accès régulier à la nature par des aires protégées peut aider à prévenir les maladies graves, tout en nous aidant à récupérer plus rapidement. Cela peut également aider à réduire, traiter et gérer un large éventail de maladies, comme l'insuffisance coronaire et l'accident vasculaire cérébral, les diabètes de type 2 et même la démence.

Les parcs et autres espaces verts peuvent également aider à améliorer la santé mentale d'une multitude de façons. Par exemple, ils peuvent atténuer la dépression et l'anxiété, améliorer le sommeil et l'humeur générale et jouer un rôle critique dans le développement cognitif et émotionnel des enfants.

Ces bénéfices sont si puissants que les agents de santé publique et les médecins-hygiénistes du Canada ont recommandé le jeu actif dans la nature et le plein air comme étant essentiel au développement sain des enfants.

Qualité de vie améliorée

Les aires protégées et de conservation jouent un rôle important pour améliorer la qualité de vie des Canadiens tout en produisant de puissants bénéfices pour la société canadienne dans son ensemble.

Par exemple, les aires protégées et les réseaux de sentiers locaux aident à la fois à attirer de nouvelles entreprises et de nouvelles familles dans une région, tout en jouant également un rôle important dans le maintien des populations existantes. Les parcs et les possibilités récréatives de qualité sont souvent cités comme l'un des trois principaux facteurs éclairant l'emplacement des entreprises et sont souvent cités par les citoyens comme étant ce qui rend leur collectivité habitable.

De plus, des études suggèrent que l'accès à la nature par l'entremise d'aires protégées et de conservation peut offrir d'importants bénéfices en matière de santé publique en contribuant à des taux réduits de criminalité, en renforçant les liens familiaux et en réduisant la violence domestique.

Reconnexion avec la terre

Une quantité croissante d'études suggère que les liens avec la nature qui vont au-delà du simple accès aux espaces verts sont essentiels à notre santé et à notre bien-être. Les aires protégées et de conservation peuvent être des conduits critiques pour ces liens.

Par exemple, les aires protégées et de conservation peuvent offrir des classes « vivantes » qui non seulement améliorent l'apprentissage et la littératie sur l'environnement, mais qui favorisent également le jeu extérieur, la collaboration et la résolution de problèmes.

Ces liens en retour peuvent aider à façonner des attitudes à long terme envers la nature et l'importance de la conserver. Les relations que les gens ont avec la nature influencent profondément leur comportement envers l'environnement, particulièrement chez les enfants, dont le développement et l'éthique de conservation future sont formés en partie par ces expériences directes.

Réconciliation avec les peuples autochtones

Les peuples autochtones du monde entier sont des chefs de file importants en matière d'intendance et de conservation, avec des liens profonds et directs avec la terre et les eaux dont ils se sont occupés depuis des temps immémoriaux.

Pourtant, l'histoire de nombreux parcs et aires protégées existants en est une de déplacement et d'aliénation pour les collectivités autochtones. Compte tenu de cette histoire, de nombreux organismes d'aires protégées ont commencé à travailler à la réconciliation avec les peuples autochtones.

Les APCA sont explicitement conçues pour conserver les valeurs écologiques et culturelles importantes pour les nations qui les poursuivent. Elles offrent de robustes avantages pour la conservation des espèces et de l'habitat, en particulier pour les espèces d'importance culturelle. Cela peut aider à maintenir et à revitaliser les traditions, les langues et la culture autochtones, tout en facilitant le transfert intergénérationnel des connaissances écologiques traditionnelles entre les Anciens et les jeunes.

En même temps, la conservation dirigée par les Autochtones, y compris l'établissement d'aires protégées et de conservation autochtones (APCA) et de gardiens autochtones qui aident à les gérer, offre une importante lueur d'espoir.

Les APCA sont explicitement conçues pour conserver les valeurs écologiques et culturelles importantes pour les nations qui les poursuivent. Elles offrent de robustes avantages pour la conservation des espèces et de l'habitat, en particulier pour les espèces d'importance culturelle. Cela peut aider à maintenir et à revitaliser les traditions, les langues et la culture autochtones, tout en facilitant le transfert intergénérationnel des connaissances écologiques traditionnelles entre les Anciens et les jeunes.

Enfin, les APCA peuvent apporter de puissants avantages économiques aux collectivités autochtones, notamment l'emploi direct et les opportunités pour les économies locales et régionales dans lesquelles elles sont situées. Pour certaines collectivités, elles représentent également une occasion de « semer » de nouvelles économies axées sur la conservation comme un avenir économique de rechange qui met l'accent sur le bien-être communautaire et culturel et le lien avec la terre.

De plus, des études menées en Australie et au Canada ont souligné les importants bénéfices associés aux programmes de Gardiens autochtones. Il a été constaté que les investissements dans les Gardiens génèrent un rendement sur l'investissement, en termes de valeurs économiques, culturelles et sociales, d'autant que dix dollars pour chaque dollar investi.



ALICE DOMALIK

Retombées économiques directes

Les aires protégées et de conservation créent des emplois, génèrent des recettes fiscales pour les gouvernements, aident les entreprises locales à prospérer et favorisent la diversification économique, en particulier dans les régions rurales et éloignées. Ils jouent également un rôle puissant en tant que moteur du tourisme national et international.

Par exemple, en 2009, les organismes de gestion des parcs ont dépensé 0,8 milliard de dollars pour leurs activités. Les visiteurs de parcs ont en retour dépensé environ 4,4 milliards de dollars pour la même année. Ces dépenses ont ensuite fourni un montant estimatif de 4,6 milliards de dollars au produit intérieur brut (PIB) du Canada, ainsi que 0,3 milliard de dollars en recettes fiscales, tout en soutenant plus de 64 000 emplois.

Un rapport mondial de 2020 a constaté que la protection de 30 % des terres, des cours d'eau et des océans du monde générerait une production économique mondiale supplémentaire de 64 à 454 milliards de dollars d'ici 2050, en grande partie en raison d'une augmentation du tourisme mondial fondé sur la nature et de ses avantages connexes.

Bon nombre de ces retombées économiques directes devraient croître à mesure que les aires protégées et de conservation s'étendent au Canada et dans le monde. Par exemple, un rapport mondial de 2020 a constaté que la protection de 30 % des terres, des cours d'eau et des océans du monde générerait une production économique mondiale supplémentaire de 64 à 454 milliards de dollars d'ici 2050, en grande partie en raison d'une augmentation du tourisme mondial fondé sur la nature et de ses avantages connexes.

Retombées économiques indirectes

Il y a également toute une foule de retombées économiques indirectes associées aux aires protégées et de conservation au Canada. Par exemple, les services d'écosystème offerts par les sites de Parcs Canada à eux seuls ont une valeur annuelle estimative de 329 milliards de dollars, y compris la régulation du climat, l'offre d'habitats pour des espèces clés et le recyclage des nutriments.

Il y a également d'importantes retombées commerciales associées aux aires protégées qui vont au-delà des emplois directs et des dépenses des consommateurs. Par exemple, une étude en Nouvelle-Écosse a constaté que les aires protégées dans cette province ont aidé à créer un climat d'investissements positif, stimulé par son image touristique et appuyé par un large éventail de modèles d'affaires nouveaux et novateurs.

De plus, les améliorations pour la santé mentale qui découlent des aires protégées et de l'accès à la nature peuvent réduire les coûts des soins de santé, améliorer la productivité en milieu de travail et renforcer les résultats en santé publique. En fait, une récente étude mondiale sur la valeur économique de l'amélioration de la santé mentale pour les visiteurs des aires protégées a estimé sa valeur mondiale à 6 billions de dollars américains par an, plusieurs ordres de grandeur plus que la somme totale des budgets combinés de toutes les agences mondiales d'aires protégées.



BESOIN ET CONTEXTE

La biodiversité, la somme de tous les êtres vivants, est essentielle à la survie des humains. Elle nous fournit de l'eau propre, de l'air propre, des remèdes et de la nourriture. Elle est fondamentale à nos économies et à nos sociétés. Et elle assure notre bien-être physique, mental et social.

Compte tenu de son importance à tous les aspects de la vie sur la Terre, la perte de biodiversité est un enjeu clair et grave autant pour les décideurs que pour les citoyens.

Le déclin rapide de la biodiversité a été constaté partout dans le monde, avec une évaluation mondiale de 2019 indiquant les actions humaines menaçaient maintenant plus d'espèces d'extinction mondiale « que jamais auparavant »¹. Même au Canada, les populations de nombreuses espèces en péril ont diminué de près de 60 % depuis les années 1970².

Les aires protégées et de conservation sont un outil critique important pour protéger la biodiversité. Elles protègent des régions vitales comme les écosystèmes intacts ou riches en carbone. Elles conservent également des habitats critiques pour des espèces clés, y compris celles qui sont menacées d'extinction.

Par exemple, la richesse et l'abondance des espèces sont habituellement plus élevées à l'intérieur des aires protégées et de conservation qu'à l'extérieur d'elles³. Pour cette raison, la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique appelle les aires protégées « la pierre angulaire de la conservation de la biodiversité »⁴.

Les efforts mondiaux de contrer la vague de déclin de la biodiversité sont éclairés par la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique (CDB)⁵.

Au Canada, la responsabilité pour l'intendance de la biodiversité est partagée entre les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux (FPT). Les gouvernements autochtones et locaux jouent également un rôle critique dans les efforts de conservation.

La Convention des Nations Unies sur la diversité biologique appelle les aires protégées « la pierre angulaire de la conservation de la biodiversité »

Dans le passé, l'Objectif 1 du Canada visait à protéger au moins 17 % des terres et des eaux intérieures et 10 % des zones côtières et marines par l'entremise de réseaux d'aires protégées et d'autres mesures de conservation efficaces par zone (AMCEZ) qui respectent les normes nationales⁶.

En 2016, les gouvernements FPT ont lancé un processus hautement collaboratif pour faire progresser la conservation par zone partout au Canada⁷. Ce processus, appelé l'initiative En route vers l'objectif 1 du Canada, était éclairé par les recommandations de deux comités consultatifs – un comité consultatif national et un Cercle autochtone d'experts, et continue d'être guidé par un comité directeur national (CDN) qui comprend des participants locaux et autochtones en plus de partenaires FPT.

Le processus En route a été essentiel pour accélérer les progrès vers les objectifs de conservation communs, y compris l'établissement d'un cadre pancanadien appuyé par des définitions pour reconnaître et déclarer les aires protégées et les autres mesures de conservation efficaces par zone (AMCEZ) ainsi que des conseils pour des aires protégées et de conservation autochtones (APCA). Depuis 2015, une surface estimative de 300 000 km² a été ajoutée aux réseaux d'aires protégées et de conservation du Canada. Bon nombre de ces nouvelles aires tiennent compte du leadership autochtone avec certaines proposées comme APCA.

¹ Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), Résumé à l'intention des décideurs du rapport de l'évaluation mondiale de la biodiversité et les services écosystémiques de l'IPBES, 2019, disponible à : <https://www.ipbes.net/global-assessment>

² Fonds mondial pour la nature Canada, rapport Planète vivante Canada : 2020, Espèces en péril. 2020. Disponible à : https://wwf.ca/wp-content/uploads/2020/09/WWF-7-x-9-LPRC_Web.pdf

³ Gray et coll., Local biodiversity is higher inside than outside terrestrial protected areas worldwide, Nature Communications, juillet 2016, disponible à : <https://www.nature.com/articles/ncomms12306>

⁴ <https://www.cbd.int/protected/overview/>

⁵ <https://www.hacfornatureandpeople.org/home>

⁶ <https://www.canada.ca/fr/nouvelles/archive/2015/02/buts-objectifs-canada-biodiversite-ici-2020.html>

⁷ <https://www.conservation2020canada.ca/accueil>

En 2022, le Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal pour protéger la nature et mettre fin à la perte de biodiversité et renverser cette tendance, mettant la nature sur voie vers la récupération d'ici 2050, a été conclu lors de la 15^e Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique⁸. Sous ce cadre, la Cible 3 se concentre sur la conservation des terres et des cours d'eau :

Cible 3 : Faire en sorte que, d'ici à 2030, au moins 30 % des zones terrestres et des eaux intérieures, ainsi que des zones marines et côtières, en particulier les zones d'une grande importance pour la biodiversité et les fonctions et services écosystémiques, soient dûment conservées et gérées grâce à la mise en place d'aires protégées écologiquement représentatives, bien reliées et équitablement gérées et à d'autres mesures efficaces de conservation par zone, et veiller à créer les moyens nécessaires à cette fin, tout en reconnaissant les territoires autochtones et traditionnels, s'il y a lieu, et en intégrant les zones concernées dans les paysages terrestres et marins plus vastes et les océans, en veillant en outre à ce que l'utilisation durable, lorsqu'elle est appropriée dans ces zones, soit pleinement compatible avec les objectifs de conservation et respecte les droits des peuples autochtones et des communautés locales, y compris concernant leurs territoires traditionnels.

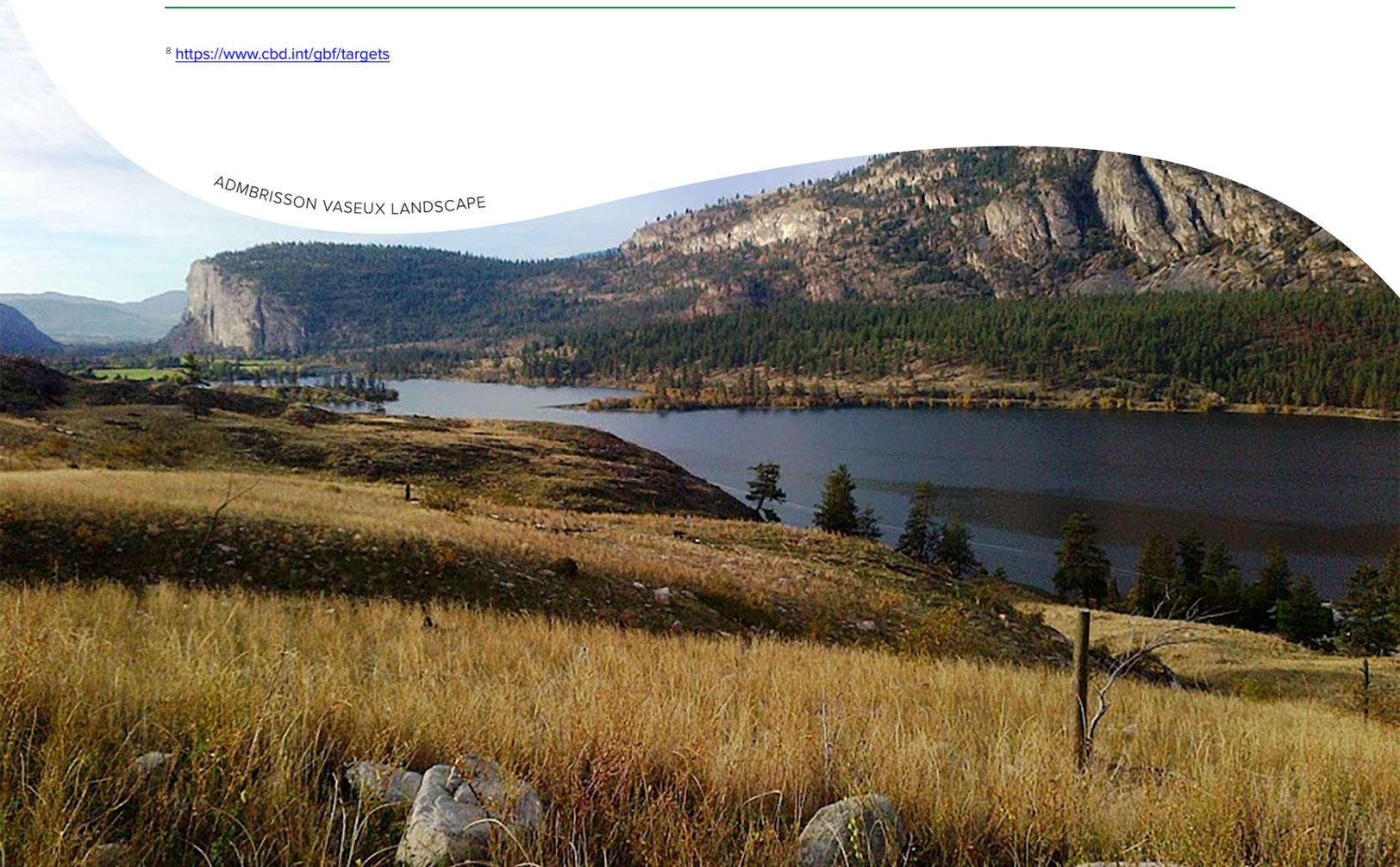
Bien que ces efforts conjoints ont réalisé d'importantes avancées dans la conservation des aires au Canada, il reste beaucoup de travail à faire pour atteindre la vision de l'initiative En route formulée dans Unis avec la nature que, dans l'esprit et la pratique de la réconciliation, le Canada conserve sa diversité naturelle dans des réseaux interconnectés des aires protégées et de conservation pour le bénéfice durable de la nature et des générations futures, grâce à des efforts collectifs.

Les obstacles systémiques et croisés au progrès persistent alors que les agences d'aires protégées partout au pays travaillent pour faire progresser la conservation de la biodiversité au sein du contexte élargi des mandats et des priorités de leur gouvernement. La pandémie de COVID-19 a seulement servi à exacerber ces difficultés.

Souligner efficacement les nombreux bénéfices des aires protégées et de conservation à l'intérieur de ce contexte social, économique et culturel élargi sera la clé pour faire progresser les efforts collectifs. L'objectif de ce rapport, destiné également à être utilisé comme une série de fiches d'information, se concentrait sur la distillation et l'explication de ces bénéfices.

⁸ <https://www.cbd.int/gbf/targets>

ADM BRISSON VASEUX LANDSCAPE





BUT ET MÉTHODE

L'objectif de ce rapport est de fournir un sommaire général des bénéfices que les aires protégées et de conservation peuvent fournir à la société canadienne dans son ensemble.

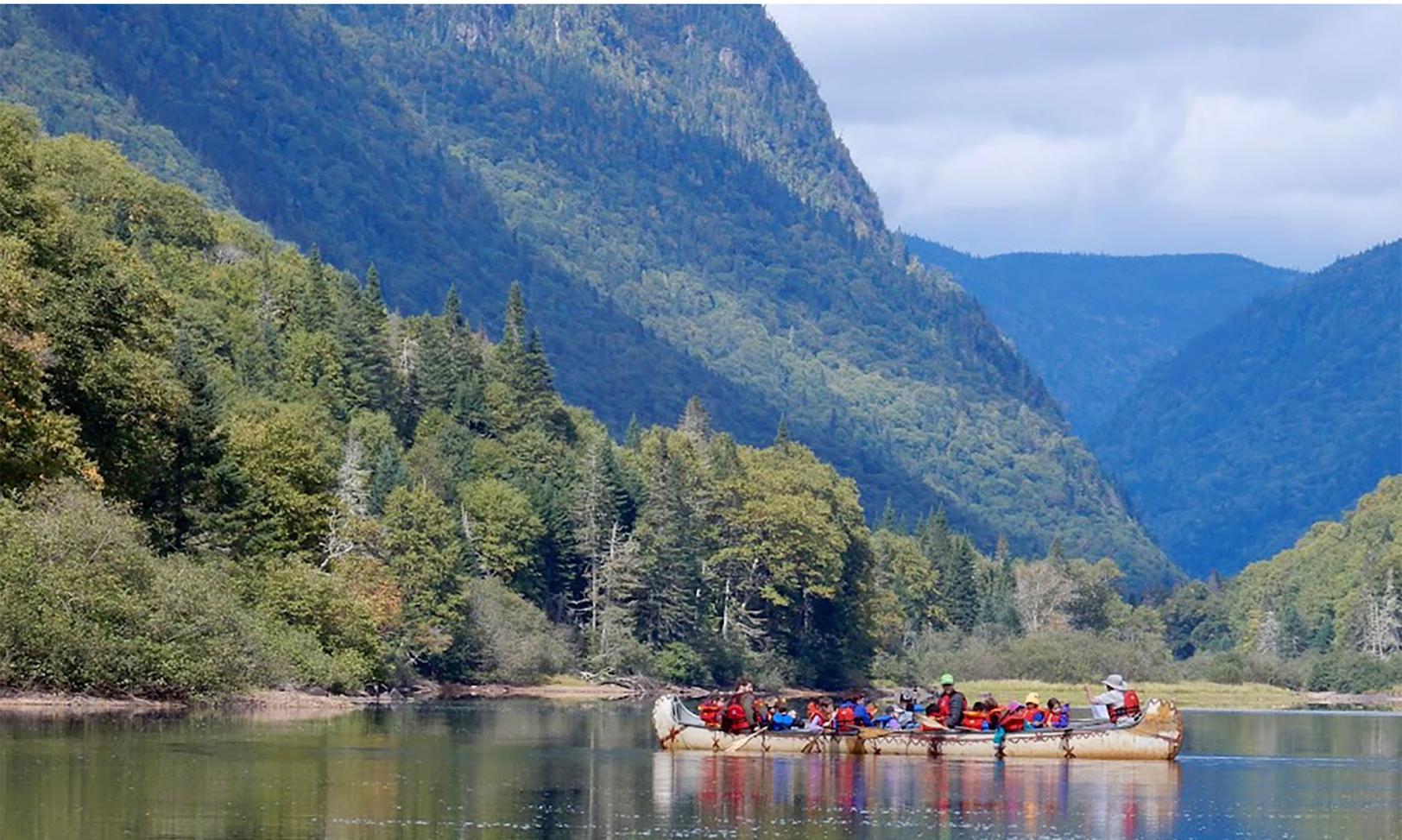
Il représente un survol des renseignements facilement disponibles plutôt qu'un rapport technique exhaustif ou une évaluation détaillée des bénéfices associés aux aires existantes ou potentielles. Dans la mesure du possible, il se concentre sur les sources d'information canadiennes, bien que les données d'autres pays et contextes ont été incluses lorsque les sources canadiennes étaient limitées ou non disponibles.

Le rapport a été élaboré en février et mars 2022 au moyen d'un mélange d'approches, y compris :

- une analyse générale des ressources en ligne disponibles;
- un examen et une synthèse des renseignements du processus En route;
- la consultation des membres du CDN En route et d'autres experts nommés par ECCC ou les représentants d'En route et le suivi auprès d'eux;
- l'examen par ECCC et les membres du CDN et la réception de leurs commentaires.

Il a été mis à jour pour tenir compte de l'établissement du nouveau du Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal.

Remarque : Le CDN En route a commandé une analyse séparée des bénéfices climatiques associés aux aires protégées. Par conséquent, ce rapport reconnaît, mais n'inclut pas, la contribution très importante que les aires protégées font à l'atténuation des changements climatiques et à l'adaptation à ceux-ci, y compris la conservation du carbone dans les sols, les tourbières, les forêts et les zones côtières.





BÉNÉFICES

Les services écosystémiques sont une expression générale qui représente les nombreuses façons dont la nature offre des bénéfices aux gens. Cela comprend tous les services que la nature offre pour maintenir la vie sur la Terre, comme l'air propre, l'eau propre, la régulation climatique, la nourriture et la médecine.

Cela fait également référence au rôle des écosystèmes pour assurer la sécurité, soit en atténuant les événements météorologiques extrêmes, soit en empêchant la propagation des maladies. Et enfin, cela fait référence aux nombreuses façons dont les systèmes naturels améliorent la qualité de vie, comme en offrant des possibilités récréatives ainsi qu'en appuyant notre santé mentale et physique⁹.

L'établissement, la planification et la gestion des aires protégées sont fondés sur une compréhension robuste des rôles que les aires protégées jouent dans le maintien d'écosystèmes fonctionnels en santé. Par conséquent, le but de ce rapport est de présenter les bénéfices supplémentaires que les aires protégées et de conservation peuvent offrir pour notre santé, notre qualité de vie, notre tissu social et notre économie.

⁹ Boîte à outils des services écosystémiques : Réalisation et utilisation d'une évaluation des services écosystémiques aux fins de prises de décisions : Boîte à outils interdisciplinaire à l'intention des gestionnaires et des analystes. Groupe de travail de l'Étude sur l'importance de la nature pour les Canadiens, Gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux du Canada, 2017. Disponible à : https://biodivcanada.chm-cbd.net/sites/ca/files/inline-files/2017_Ecosystem_Services_Toolkit.pdf

ANDREW KENNEDY





Accès amélioré à la nature

Il ne fait aucun doute que les Canadiens valorisent la nature pour les bénéfices qu'elle leur offre en ce qui concerne les activités récréatives et le rajeunissement, le bien-être physique et mental et la spiritualité et la qualité de vie.

En fait, près de neuf Canadiens sur dix disent que plus ils se sont « liés » à la nature, plus ils sont heureux¹⁰. En revanche, un ensemble de preuves croissant confirme que la séparation de la nature peut avoir des effets négatifs à long terme sur la santé humaine¹¹.

Cependant, bien que le Canada soit le domicile d'un éventail riche et diversifié d'aires protégées et de conservations, nous sommes de plus en plus déconnectés de la nature en tant que société.

De nombreux facteurs contribuent à cette séparation croissante. Le Canada est de plus en plus urbanisé, avec près de 82 % des Canadiens vivant dans des zones urbaines en date de 2020¹². Cela en retour peut réduire la quantité d'espaces verts disponibles, particulièrement dans les régions les plus au sud de notre pays, pour permettre l'établissement ou l'expansion des parcs et des aires de conservation. De plus, les Canadiens passent maintenant une part estimative de 90 % de leur temps à l'intérieur et manquent plus de temps que jamais¹³.

Les aires protégées et de conservation ont un rôle essentiel à jouer pour surmonter ces obstacles et améliorer l'accès des Canadiens à la nature, ainsi que l'ensemble des bénéfices qu'elles fournissent.

Les aires protégées locales jouent un rôle particulièrement vital à l'amélioration de l'accès à la nature pour les Canada, particulièrement dans les zones urbaines. Les lieux protégés et de conservation dans les zones urbaines et périurbaines peuvent offrir des lieux de rassemblement importants pour les familles et les membres des collectivités de tous âges et de différents contextes socioéconomiques.

Nous avons qu'à nous pencher sur notre expérience au cours de la pandémie de COVID-19 pour voir cela en action. Selon un sondage Ipsos de 2021, 94 % des répondants ont vu l'accès à la nature comme un mécanisme d'adaptation critique au cours de la COVID¹⁴.

¹⁰ <https://www.ipsos.com/en-ca/nine-ten-87-canadians-say-when-connected-nature-they-feel-happier#>

¹¹ <https://www.nrpa.org/our-work/three-pillars/health-wellness/parksandhealth/fact-sheets/parks-improved-mental-health-quality-life/>

¹² <https://www.statista.com/statistics/271208/urbanization-in-canada/>

¹³ Conseil canadien des parcs, Connecter les Canadiens à la nature : Un investissement dans le mieux-être de notre société. 2014. Disponible à : https://www.parks-parcs.ca/wp-content/uploads/2020/09/ConnectingCanadians-Francais_web.pdf

¹⁴ <https://www.theweathernetwork.com/ca/news/article/canadians-turn-to-nature-for-relief-from-covid19-pandemic-stress-coronavirus-ipsos-poll-conservancy-of-canada>

Compte tenu du rôle direct que les gouvernements locaux jouent pour mobiliser les Canadiens, ainsi que le rôle clé des aires protégées qu'ils gèrent peuvent jouer pour offrir des bénéfices aux Canadiens, les gouvernements locaux ont souligné l'importance de reconnaître ces aires dans le cadre du processus En route.

<https://www.conservation2020canada.ca/ressources>

De plus, une étude de 2020 par Ami-es des parcs a constaté que plus de la moitié des municipalités sondées ont indiqué que l'utilisation des parcs avait augmenté au cours de la COVID-19, alors que près des deux tiers des répondants canadiens ont indiqué avoir visité des parcs au moins plusieurs fois par semaine ou plus¹⁵.

Il importe de noter que l'étude a également constaté que **la proximité et l'équité de l'accès sont importantes**. Seulement 3 % des répondants avec un accès à des parcs à distance de marche n'en ont pas profité au cours de la COVID, comparativement à 16 % de ceux sans un accès semblable. Cela souligne le besoin de non seulement améliorer l'accès général aux aires protégées et de conservation, mais également de tenir compte de l'équité dans leur conception et leur établissement¹⁶.

Les bénéfices d'un accès amélioré à la nature par les aires protégées et de conservation vont au-delà des individus et des familles, jusqu'à la société dans son ensemble. L'accès aux parcs et aux activités récréatives qu'ils offrent a été lié à une réduction de la criminalité, à des niveaux atténués de vandalisme et à une diminution de la délinquance chez les jeunes¹⁷. Dans le même ordre d'idées, un ensemble croissant de preuves suggère que l'accès à la nature peut aider à aborder les inégalités en matière de santé à toutes les étapes de la vie¹⁸.

En effet, ces bénéfices sont si puissants que des commentateurs comme Richard Louv, qui a inventé le terme « trouble du déficit de la nature » pour faire référence à la séparation croissante des enfants du monde naturel¹⁹, ont proposé que l'accès à la nature soit considéré comme un droit fondamental pour tous les gens²⁰.

¹⁵ <https://resources.parkpeople.ca/en/resource/19297/covid-19-and-parks-highlights-from-our-national-surveys>

¹⁶ Idem

¹⁷ <https://recreation.eku.edu/importance-parks-and-recreation>

¹⁸ http://www.europarc.org/wp-content/uploads/2018/03/Nature-for-Health-and-Equity_JEEP_FoE.pdf

¹⁹ <https://bcparksfoundation.ca/blog/the-benefits-of-being-outside/>

²⁰ <https://www.childrenandnature.org/resources/outdoors-for-all-access-to-nature-is-a-human-right/>



KERRY HECKER

Il a été largement démontré que l'accès régulier à la nature et l'interaction avec celle-ci aident à protéger contre un large éventail de problèmes de santé, à les traiter et à les gérer.



Bien-être physique et mental

Parmi les bénéfices les plus puissants accordés par les aires protégées et de conservation sont les nombreuses façons dont elles appuient notre santé physique et mentale à toutes les étapes de la vie. Par exemple, ils peuvent aider à prévenir les maladies graves, tout en nous aidant à récupérer plus rapidement. Ils peuvent également atténuer la dépression et l'anxiété et jouer un rôle critique dans le développement cognitif et émotionnel²¹.

Ces bénéfices sont si puissants que les agents de santé publique et les médecins-hygiénistes du Canada ont recommandé le jeu actif dans la nature et le plein air comme étant essentiel au développement sain des enfants²².

De plus, un effort phare mené par la BC Parks Foundation a lancé le premier programme national d'ordonnance de la nature du Canada, par lequel des médecins et d'autres professionnels de la santé peuvent ordonner des doses de nature comme façon d'appuyer une santé physique et mentale optimale²³.

²¹ Conseil canadien des parcs, Connecter les Canadiens à la nature : Un investissement dans le mieux-être de notre société, 2014. Disponible à : https://www.parks-parcs.ca/wp-content/uploads/2020/09/ConnectingCanadians-Francais_web.pdf

²² <https://bcparksfoundation.ca/blog/the-benefits-of-being-outside/>

²³ <https://bcfamilydocs.ca/new-parx-parks-canada-collaboration/>

Bien-être physique

Il a été largement démontré que l'accès régulier à la nature et l'interaction avec celle-ci aident à protéger contre un large éventail de problèmes de santé, à les traiter et à les gérer. Cela peut inclure l'insuffisance coronaire et l'accident vasculaire cérébral, les diabètes de type 2 et même la démence²⁴. Le temps passé dans la nature peut offrir également d'importants bénéfices en santé respiratoire, atténuer l'inflammation et stimuler le système immunitaire²⁵.

En partie, ces bénéfices découlent des possibilités que les aires protégées de conservation offrent pour la récréation et l'exercice, des déterminants importants de la santé générale. Par exemple, l'exercice contribue à nos niveaux d'énergie, atténue nos niveaux de stress, prolonge l'indépendance alors que nous vieillissons, contribue positivement au sommeil²⁶ et aide à prévenir de nombreuses maladies chroniques répandues²⁷.

En effet, des études ont démontré que lorsque les gens ont accès à des parcs, ils font plus d'exercice, bien que l'accès dans les centres urbains et les zones à faible revenu est souvent limité²⁸. La preuve suggère également que la proximité aux espaces naturels est l'un des meilleurs facteurs de prédiction de l'activité physique²⁹.

Ces bénéfices sont particulièrement avantageux pour les enfants. L'activité physique aide les enfants à réduire le risque de maladies chroniques, à accroître leur conditionnement physique et leur force et à mieux se sentir en général. Pourtant, moins de 40 % des enfants et des jeunes au Canada atteignent présentement les niveaux recommandés d'activité physique quotidiens, les exposant à des risques de pression sanguine élevée, de diabète de type 2 et d'autres maladies chroniques³⁰. Les aires protégées et de conservation peuvent être une partie importante de la solution pour cet enjeu.

Les enfants qui passent plus de temps dans des environnements extérieurs comme les aires protégées et de conservation profitent de ces bénéfices tout au long de leur vie. Certains de ces bénéfices, comme une confiance, une connaissance de soi et une autonomie accrue, peuvent avoir des effets importants à long terme sur notre capacité à répondre au stress et à développer de la résilience en tant qu'adultes³¹.

Compte tenu du rôle important que les parcs peuvent jouer pour appuyer notre santé physique, sociale, mentale et spirituelle, l'Association canadienne des parcs et loisirs (ACPL) et le Conseil canadien des parcs (CCP) ont travaillé pour présenter *Des parcs pour tous, Un plan d'action pour la communauté des parcs du Canada*. Le plan met l'accent sur les liens, ainsi que leur importance, entre la nature, la santé humaine et le bonheur, le soutien pour la conservation de la nature et des réseaux de parcs plus forts partout au pays.

Des parcs pour tous, 2017

D'autres bénéfices pour la santé que les aires protégées et de conservation peuvent fournir sont liés à leur rôle pour améliorer la qualité de l'air et atténuer les répercussions de « l'effet d'îlot de chaleur urbaine »³², lesquelles ont été liées à des difficultés respiratoires, l'épuisement par la chaleur et un taux de morbidité accru au cours des vagues de chaleur³³.



GREGORY BOURGUELAT

²⁴ EUROPARC, EUROPARC Toolkit: Health and Well-being Benefits from Parks and Protected Areas, 2018.

²⁵ https://bcparksfoundation.ca/site/assets/files/1697/parx_respiratory_health_and_immunity_handout_oct20_-_ml-1.pdf

²⁶ <http://csepguidelines.ca>

https://conservationtools.org/library_items/196-The-Health-Benefits-of-Parks

²⁷ <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/etre-actif/votre-sante-activite-physique.html>

²⁸ https://conservationtools.org/library_items/196-The-Health-Benefits-of-Parks

²⁹ Kaczynski, A.T. and Henderson, K.A. 2007. Environmental correlates of physical activity: A Review of Evidence about parks and recreation. *Leisure Sciences* 29(4): 315–325.

³⁰ <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/etre-actif/enfants-et-activite-physique.html>

³¹ <https://bcparksfoundation.ca/blog/the-benefits-of-being-outside/>

³² Cela fait référence aux zones urbaines qui subissent des températures plus élevées que les régions environnantes en raison d'une concentration de bâtiments, de routes et d'autres infrastructures.

³³ City of Toronto, *Green City: Why Nature Matters to Health*, 2015. Disponible à :

<https://www.toronto.ca/legdocs/mmis/2015/hl/bgrd/backgroundfile-83420.pdf>

Santé mentale

La santé mentale fait référence à notre bien-être psychologique, émotionnel et social général. Cela est essentiel pour notre longévité et notre capacité à profiter de la vie, ainsi que pour le bien-être de la société dans son ensemble.

Un Canadien sur deux a vécu un épisode de maladie mentale au moment d'atteindre l'âge de 40 ans, avec 70 % des problèmes de santé mentale survenant au cours de l'enfance ou de l'adolescence. Ceux dans la fourchette de revenus la plus faible au Canada sont de trois à quatre fois plus susceptibles d'indiquer une santé mentale pauvre ou faible que ceux dans le groupe de revenus les plus élevés³⁴.

La santé mentale est également une cause principale de handicap au Canada et représente un fardeau de maladie plus élevé que toutes les formes de cancer combinées. Des estimations suggèrent que le fardeau économique de la maladie mentale, y compris la perte de productivité, les coûts pour le système de santé et une réduction de la qualité de vie, pourrait être aussi élevé que 51 milliards de dollars chaque année au Canada³⁵.

Les aires protégées et de conservation peuvent jouer un rôle profondément important pour offrir des bénéfices associés à la santé mentale aux Canadiens. Cela comprend une amélioration de l'attention, de la cognition, du sommeil et de la récupération face au stress, résultats qui sont uniformes parmi tous les groupes d'âge, socioéconomiques et démographiques³⁶.

Les aires protégées et de conservation peuvent jouer un rôle profondément important pour offrir des bénéfices associés à la santé mentale aux Canadiens.

Il a été également constaté que les parcs et les autres espaces verts ont une incidence positive sur l'humeur et la santé mentale générale, particulièrement dans les environnements urbains. Ils peuvent également aider à atténuer le fardeau physique des problèmes de santé mentale comme l'anxiété et la dépression, particulièrement chez les groupes vulnérables³⁷.

Une récente étude suggère même que plus la biodiversité est élevée dans une zone, plus les bénéfices sont élevés en termes d'émotions positives et de bien-être amélioré. Elle a constaté que les participants indiquaient qu'ils étaient plus heureux dans les parcs avec une plus grande biodiversité aviaire et une plus grande diversité d'habitats, même si les niveaux de biodiversité actuels n'étaient pas nécessairement plus élevés³⁸.

De plus, il a été démontré que le temps passé dans les parcs et d'autres espaces naturels accroît l'attention, les émotions positives et la capacité à réfléchir sur les problèmes de la vie³⁹.

Ces bénéfices sur la santé mentale sont particulièrement importants pour les enfants. Visiter les aires naturelles peut offrir aux enfants la possibilité de jouer et de socialiser, ce qui est critique à leur développement cognitif, à leur résilience tout au long de la vie et à un sentiment de communauté⁴⁰.

³⁴ <https://www.camh.ca/en/Driving-Change/The-Crisis-is-Real/Mental-Health-Statistics>

³⁵ Idem

³⁶ Buckley et al, Economic Value of Protected Areas via Visitor Mental Health, Nature Communications, Vol 10. 2019

³⁷ Toronto Official Plan, Parks Plan 2013-2017 and Strategic Forest Management Plan (2012-2022)

³⁸ Cameron et coll, Where the Wild Things Are! Do urban green spaces with greater avian biodiversity promote more positive emotions in humans? Urban Ecosystems (2020). 2020.

³⁹ <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0013916508319745>

⁴⁰ https://conservationtools.org/library_items/196-The-Health-Benefits-of-Parks



Qualité de vie améliorée

La qualité de vie fait référence au bien-être général des personnes, des collectivités et des sociétés dans leur ensemble.

Les aires protégées et de conservation jouent un rôle important pour améliorer la qualité de vie des Canadiens. En plus des bénéfices pour la santé physique et mentale qu'elles offrent aux Canadiens individuels, l'accès à la nature produit également d'importants bénéfices pour la société canadienne dans son ensemble.

Par exemple, des études suggèrent que l'accès à la nature par l'entremise d'aires protégées et de conservation peut offrir d'importants bénéfices en matière de santé publique, comme en contribuant à des taux réduits de criminalité, en renforçant les liens familiaux et en réduisant la violence domestique⁴¹.

De plus, les aires protégées et les réseaux de sentiers locaux aident à la fois à attirer de nouvelles entreprises et de nouvelles familles dans une région, tout en jouant également un rôle important dans le maintien des populations existantes⁴². Les parcs et les possibilités récréatives de qualité sont habituellement cités comme l'un des trois principaux facteurs éclairant l'emplacement des entreprises et sont souvent cités par les citoyens comme étant ce qui rend leur collectivité habitable⁴³.

Les aires protégées et de conservation sont souvent représentées comme une réflexion ou un symbole tangible de la qualité de vie. Par exemple, le réseau de parcs nationaux du Canada a constamment été relevé comme une source clé d'identité nationale pour les Canadiens⁴⁴.

⁴¹ <http://norwegianjournaloffrilluftsliv.com/doc/122010.pdf>

⁴² <https://headwaterseconomics.org/economic-development/trails-pathways/trails-quality-of-life/>

⁴³ idem

⁴⁴ https://www.environicsinstitute.org/docs/default-source/project-documents/focus-canada-2012/canadian-identity-and-symbols.pdf?sfvrsn=46403bca_2



CHANTALE LEPIRE



Reconnexion avec la terre

Bien que la connexion et la reconnexion avec la terre peuvent avoir plusieurs significations différentes, en bout de compte cela fait référence à notre relation générale avec la nature, y compris nos liens émotionnels et nos réponses à ceux-ci.

Une quantité croissante d'études suggère que les liens avec la nature qui vont au-delà du simple accès aux espaces verts sont essentiels à notre santé et à notre bien-être⁴⁵. Les aires protégées et de conservation peuvent être des conduits critiques pour ces liens⁴⁶.

Parcs urbains comme « infrastructure sociale »

Dans son rapport de 2017, *Sparking Change*, les Ami-es des parcs ont souligné le rôle utile que les parcs urbains peuvent jouer comme force pour le changement dynamique et le développement communautaire dans les zones qu'ils couvrent. Ils ont cerné un ensemble d'incidences sociales fondamentales associées à la participation avec les parcs : créer un sentiment de changement et de responsabilité partagée, renforcer la confiance et inspirer les leaders citoyens, réduire l'isolement social et créer des collectivités plus inclusives, fournir un lieu pour permettre à des gens divers de se rassembler et appuyer le développement économique local.

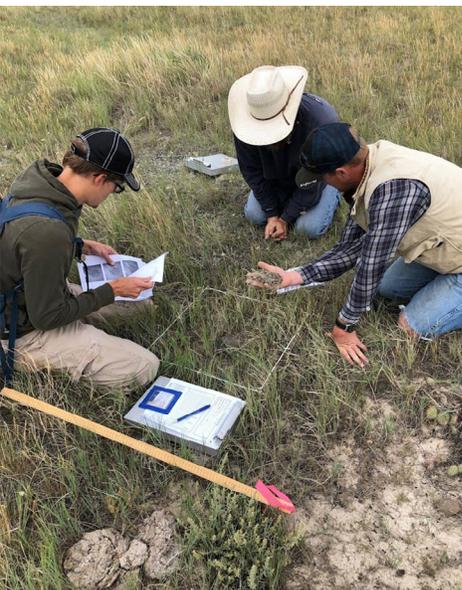
Par exemple, de nombreuses études ont souligné l'importance critique de la nature pour les enfants en particulier, autant en termes de santé physique et mentale que de bien-être. Les enfants et les jeunes passent de moins en moins de temps à l'extérieur, mettant en péril leur sentiment de lien avec la nature.

Les parcs et les aires protégées peuvent jouer un rôle clé pour aborder cette perte de lien de nombreuses façons, comme en offrant des classes « vivantes » qui non seulement améliorent l'apprentissage et la littératie sur l'environnement, mais qui favorisent également le jeu extérieur et tous les bénéfices que cela entend⁴⁷. Les programmes de parcs comme les initiatives d'initiation au camping de Parcs Canada peuvent également aider à approfondir ces liens pour les enfants et leurs familles, y compris pour les nouveaux Canadiens.

Ces liens en retour peuvent aider à façonner des attitudes à long terme envers la nature et l'importance de la conserver.

Les données scientifiques s'accumulent pour dire que les relations que les gens ont avec la nature influencent profondément leur comportement envers l'environnement, particulièrement chez les enfants, dont le développement et l'éthique de conservation future sont formés en partie par ces expériences directes⁴⁸.

Particulièrement dans les zones urbaines, les aires protégées peuvent également offrir des possibilités de socialisation et un plus grand sentiment d'appartenance à la communauté, particulièrement pour les nouveaux Canadiens. Par exemple, les Ami-es des parcs à Toronto a travaillé pour mobiliser les gens, particulièrement dans les collectivités mal desservies, afin d'aider à revitaliser leurs parcs et les transformer en centres communautaires extérieurs⁴⁹. Cela souligne les puissants bénéfices en matière de développement communautaire que les aires protégées peuvent offrir, ce qui en retour peut aider à favoriser une plus grande cohésion sociale⁵⁰.



MOLLY KIRK

⁴⁵ Nature Connectness Research Group, University of Derby, A New Relationship with Nature: What it Means and What We can do. 2020. Disponible à : <https://findingnatureblog.files.wordpress.com/2020/04/naturerelationship.pdf>

⁴⁶ Europarc Federation, Europarc Toolkit: Health and Well-being benefits from Parks and Protected Areas, 2018.

⁴⁷ Reichstein, The Classroom in open air: Outdoor environmental learning in Vancouver Parks. Prepared for the Vancouver Board of Parks and Recreation Planning and Research Development. 2018. Disponible à : https://sustain.ubc.ca/sites/default/files/2018-45%20The%20classroom%20in%20open%20air%20-%20Outdoor%20environmental%20learning%20in%20Vancouver%20parks_Reichstein%20-%20Copy.pdf

⁴⁸ IUCN @NatureForAll and Children & Nature Network, Home to Us All: How Connecting with Nature Helps us Care for Ourselves and the Earth, 2018. Disponible à : <http://natureforall.global/why>

⁴⁹ <https://parkpeople.ca/2016/09/21/exploring-the-social-impacts-of-parks-in-underserved-neighbourhoods/>

⁵⁰ Konijnedijk et coll, Benefits of Urban Parks: A Systemic Review, IFPRA, 2013. Disponible à : <https://worldurbanparks.org/images/Newsletters/lfptraBenefitsOfUrbanParks.pdf>



KERRY HECKER

Peuples autochtones

Les peuples autochtones ont des liens profonds et directs avec la terre et les eaux dont ils se sont occupés depuis des temps immémoriaux. Les aires protégées peuvent aider à honorer et à maintenir ces liens.

Par exemple, un nombre croissant d'aires protégées et de conservation au Canada sont des paysages culturels autochtones. Ce sont des paysages vivants qui représentent les liens et les relations de longue date qu'une collectivité autochtone peut avoir avec une région. Ceux-ci peuvent inclure des réseaux de sentiers, des lieux sacrés, des lieux de rassemblement traditionnels et d'autres sites infusés par l'histoire, la spiritualité et la culture⁵¹.

Les paysages culturels sont habituellement identifiés par les connaissances traditionnelles et sont maintenus par la tradition orale, l'utilisation traditionnelle et la langue autochtone. Les valeurs culturelles qu'ils représentent sont souvent intrinsèquement liées aux valeurs écologiques des paysages qu'elles englobent. C'est le cas de Pimachiowin Aki, le premier site du patrimoine mondial du Canada nommé pour son intégrité écologique et ses robustes valeurs culturelles pour les Anishinaabeg, lesquels ont assuré l'intendance de la région pendant des milliers d'années⁵².

Le Cercle autochtone d'experts a souligné l'importance de ces lieux comme espaces pour les liens culturels et la régénération par la guérison et a suggéré que ces aires peuvent favoriser le respect, l'apprentissage culturel et la revitalisation de la langue au fil du temps⁵³.

Le CAE a également souligné l'importance du dialogue et de l'action avec les collectivités autochtones qui ont été touchées par les politiques antérieures en matière d'aires protégées qui les ont aliénées de leurs terres et de leurs cours d'eau. La guérison et la reformation de liens avec la terre pourraient inclure une commémoration formelle de cette histoire sordide ainsi que des efforts pour réclamer le nom, l'histoire et les activités traditionnelles des lieux⁵⁴.

Les paysages culturels font référence à toute zone géographique qui a été modifiée ou influencée par les gens ou qui a reçu une signification culturelle spéciale. Par exemple, le Lieu historique nationale Saoyú-Éehdacho et son aire protégée sont un vaste paysage culturel établi avec les Sahtu Dene en raison de sa qualité environnementale, son utilisation traditionnelle et les valeurs culturelles représentant la relation et les liens profonds de la Nation avec la terre, son histoire orale, et ses ressources culturelles.

⁵¹ <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/paysage-culturel-autochtone>

⁵² <https://parcs.canada.ca/culture/spm-whs/sites-canada/sec02s>

⁵³ Cercle autochtone d'experts, Nous nous levons ensemble, 2018. Disponible à : <https://www.conservation2020canada.ca/ressources/>

⁵⁴ Idem



Réconciliation avec les peuples autochtones

Les peuples autochtones du monde entier sont des chefs de file importants en matière d'intendance et de conservation. Environ 40 % des paysages écologiques du monde sont gérés par les peuples autochtones⁵⁵ et on estime que 80 % de la biodiversité mondiale se trouve sur les terres autochtones⁵⁶. Une étude de 2019 de l'Université de la Colombie-Britannique a également révélé que les populations d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens et de reptiles étaient les plus élevées sur des terres gérées ou cogérées par des nations autochtones⁵⁷.

Pourtant, moins de 5 % des aires protégées du monde entier sont régies par des peuples autochtones, malgré les preuves de plus en plus nombreuses des effets positifs que les systèmes de gestion et d'occupation des collectivités autochtones et locales peuvent avoir sur les résultats de la conservation⁵⁸.

Au Canada et partout dans le monde, les répercussions de l'histoire et des institutions coloniales sur les peuples autochtones ont été vastes et profondes. Cela inclut l'histoire des parcs et des aires protégées existants, dont beaucoup ont déplacé et ont aliéné les peuples autochtones des terres et des eaux qu'ils ont gardées pendant des générations⁵⁹.

Compte tenu de cette histoire, de nombreux organismes d'aires protégées ont commencé à travailler à la réconciliation avec les peuples autochtones. Par exemple, Parcs Canada a élaboré une stratégie intitulée « La voie du changement : Favoriser une culture de réconciliation au sein de parcs Canada », qui décrit les mesures que l'Agence prendra pour faire progresser la réconciliation avec les peuples autochtones dans les sites qu'elle gère ou cogère⁶⁰.

La Commission de vérité et de réconciliation du Canada (CVR) a défini la réconciliation comme un processus continu qui consiste à reconnaître et à réparer les préjudices passés, tout en prenant des mesures pour modifier le comportement⁶¹. La Commission a également



KERRY HECKER

Environ 40 % des paysages écologiques du monde sont gérés par les peuples autochtones et on estime que 80 % de la biodiversité mondiale se trouve sur les terres autochtones.

souligné qu'il importait de revitaliser le droit et les traditions juridiques autochtones dans le cadre du processus de réconciliation⁶².

⁵⁵ Garnett et coll., A Spatial overview of the global importance of Indigenous lands for conservation, Nature Sustainability, Vol. 1 juillet 2018. 369-374, disponible à l'adresse suivante : https://www.nature.com/articles/s41893-018-0100-6.epdf?sharing_token=XQj_zcv4uaXcVdgb3-QAadRgN0jAjWel9jn-R3Zotv0Nlxfq9aDwpfTJNvkjtOhlO3PFB-aZq2SSCNsoN66Y9xtccyAcYckRRmUJ2xf8-h4y3aeRYCCOYFqFtSjlbOu8BMqXO78XvThh9813X7K7a7bNxP-w2olNXZgKuvMf6jul_sTyJ8RlgpXduRlaLXhHXKzbRmRyvqWERK2BbKX2oL7LO7gMG5IA2M_GeyaAK3Q%3D&tracking_referrer=www.nationalgeographic.com

⁵⁶ <https://www.reutersevents.com/sustainability/indigenous-people-are-guardians-global-biodiversity-we-need-protection-too>; voir aussi <https://www.ipsnews.net/2017/02/indigenous-peoples-lands-guard-80-per-cent-of-worlds-biodiversity/> et <https://www.worldbank.org/en/topic/indigenouspeoples#1>

⁵⁷ <https://indigenouwatchdog.org/2020/07/18/can-indigenous-leadership-help-save-the-environment/>

⁵⁸ A thematic analysis of conservation measures and their impact on indigenous peoples' rights, Report of the Special Rapporteur of the Human Rights Council on the rights of indigenous peoples, Victoria Tauli Corpuz, 2016. Disponible à : <https://justconservation.org/a-thematic-analysis-of-conservation-measures-and-their-impact-on-indigenous-peoples-rights>

⁵⁹ <https://nationalpost.com/news/canada/the-shady-past-of-parks-canada-forced-out-indigenous-people-are-forging-a-comeback>

⁶⁰ <https://www.pc.gc.ca/en/agence-agency/aa-ia/reconciliation>

⁶¹ Commission vérité et réconciliation du Canada, Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : sommaire du rapport final de la commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015. Résumé disponible à : https://ehprnh2mwo3.exactdn.com/wp-content/uploads/2021/04/1-Honorer_la_verite_reconcilier_pour_lavenir-Sommaire.pdf

⁶² Idem



CHLOE LOPEZ

Valeurs écologiques et culturelles

Étant donné le rôle des peuples autochtones dans l'intendance d'une grande partie de la biodiversité restante dans le monde, la conservation dirigée par les Autochtones peut contribuer de façon essentielle à la conservation de la biodiversité, y compris les objectifs régionaux.

Les APCA sont des « terres et des eaux où les peuples autochtones ont le rôle principal de protéger et de conserver les écosystèmes par le biais des lois, de la gouvernance et des systèmes de connaissances autochtones ». Il y a trois éléments essentiels des APCA :

- **Elles sont dirigées par des autochtones;**
- **Elles représentent un engagement à long terme envers la conservation;**
- **Elles élèvent les droits et les responsabilités des Autochtones.**

Nous nous levons ensemble (2018); Unis avec la nature (2018)

La conservation dirigée par les Autochtones comprend l'établissement d'aires protégées et de conservation autochtones (APCA) ainsi que de gardiens autochtones qui aident à gérer ces aires et les vastes étendues terrestres et maritimes dans lesquelles elles sont situées.

Les APCA sont explicitement conçues pour conserver les valeurs écologiques et culturelles importantes pour les nations qui les poursuivent. Les APCA sont souvent proposées dans des endroits qui reflètent des liens spirituels ou culturels forts pour ces nations. Il peut s'agir de sites culturels ou sacrés, ainsi que de paysages culturels qui reflètent la relation d'une nation avec la terre⁶³.

Les APCA offrent également de robustes avantages pour la conservation des espèces et de l'habitat, en particulier pour les espèces d'importance culturelle. Cela peut à son tour contribuer à la sécurité alimentaire, par exemple en protégeant l'habitat clé du poisson, du caribou ou d'autres espèces qui sont des aliments traditionnels importants pour les collectivités et qui existent depuis des millénaires⁶⁴.

⁶³ <https://nomadit.co.uk/conference/rai2021/p/10263>; voir aussi Gagnon et coll., Caribou culture : exploring the Pessamuilnuat's vision of an Indigenous Protected Area in the Quebec context. Présentation à la Royal Anthropology and Conservation Virtual Conference 2021, disponible à l'adresse : <https://nomadit.co.uk/conference/rai2021/paper/62404>

⁶⁴ Tran et coll., A Review of success, challenges and Lessons from Indigenous protected and conserved area, Biological Conservation, 2019, disponible à l'adresse suivante : https://oursharedseas.com/wp-content/uploads/2020/10/Tran_et_al_2020_A-review-of-successes-challenges-and-lessons-from-Indigenous-protected-and-conserved-areas.pdf

Gouvernance et loi

Un autre avantage important des APCA est la possibilité qu'elles offrent afin de revitaliser et d'appliquer les lois et traditions juridiques autochtones. En reconnaissant simultanément les compétences des Autochtones et de la Couronne et en cherchant à intégrer les lois autochtones à la prise de décisions communes, les APCA peuvent aider à établir des relations plus solides entre les nations et entre les Inuits et la Couronne, tout en protégeant et en conservant les terres et les eaux⁶⁵.

Il existe de nombreuses nations autochtones différentes dans tout le pays, chacune ayant son propre contexte juridique, ses concepts et ses lois traditionnelles. La reconnaissance de la richesse de cette diversité peut aider à mieux comprendre les lois autochtones à tous les niveaux, des gouvernements de la Couronne au public⁶⁶.

Les APCA existantes et émergentes reflètent cette réalité diversifiée et prennent de nombreuses formes, allant des parcs tribaux établis exclusivement sous juridiction autochtone aux modèles de prise de décision partagés qui reflètent les désignations doubles et les approches de cogestion⁶⁷.

Certains reflètent de multiples désignations, comme Edézhzié dans les Territoires du Nord-Ouest. Edézhzié a été établie en vertu du droit autochtone comme aire protégée autochtone Dehcho et est également protégée comme réserve nationale de faune⁶⁸.



LISA PIRIE

Connaissances et langues

Les langues autochtones sont des expressions fondamentales de l'identité autochtone, de la nationalité et des visions du monde. Elles sont souvent inextricablement liées à la terre et aux eaux et possèdent une connaissance vitale des paysages, des plantes et des animaux qui y vivent⁶⁹.

Comme l'a dit le CAE dans son rapport historique, « La culture et la langue sont le cœur et l'âme des aires protégées et de conservation autochtones »⁷⁰. À ce titre, un avantage clé des APCA est le rôle qu'elles peuvent jouer dans le maintien ou la revitalisation des connaissances et de la culture autochtones.

Les APCA peuvent également jouer un rôle essentiel dans la facilitation du transfert intergénérationnel des connaissances écologiques traditionnelles, en réunissant les Aînés et les jeunes pour s'assurer que les connaissances culturelles et environnementales persistent.

Les APCA peuvent également représenter des occasions importantes d'échange de connaissances autochtones et non autochtones. C'est ce que l'on a appelé « espace éthique » – où les systèmes de connaissances peuvent se réunir et interagir avec le respect mutuel et l'égalité⁷¹.

Nouveaux futurs économiques

Enfin, les APCA peuvent apporter de puissants avantages économiques aux collectivités autochtones, notamment l'emploi direct et les opportunités pour les économies locales et régionales dans lesquelles elles sont situées. Pour certaines collectivités, elles représentent également une occasion de « semer » de nouvelles économies axées sur la conservation comme un avenir économique de rechange qui met l'accent sur le bien-être communautaire et culturel et le lien avec la terre⁷².

Par exemple, Coast Funds en Colombie-Britannique a été créé en 2007 pour appuyer à la fois les ambitions des nations autochtones en matière de conservation et de développement économique communautaire dans la forêt pluviale de Great Bear. Créé grâce à des fonds de philanthropie, du gouvernement de la Colombie-Britannique et du gouvernement du Canada, Coast Funds a permis d'appuyer un vaste éventail de résultats en matière de conservation ainsi que des initiatives de développement économique compatibles dans l'ensemble de la région⁷³.

⁶⁵ Innes et coll., *Indigenous Laws in the Context of Conservation*, mars 2021. Disponible à : https://static1.squarespace.com/static/5d3ffe8262d8ed00013cdf11/60cb38cdf63bea0402196c8d/1623931091227/indigenouslawsinthecontextofconservation_mar2021_final_web.pdf

⁶⁶ Idem

⁶⁷ Zurba et coll., *Indigenous Protected and Conserved Areas, Aichi Target 11 and Canada's Pathway to Target 1: Focusing Conservation on Reconciliation*. Land, janvier 2019. https://res.mdpi.com/land/land-08-00010/article_deploy/land-08-00010-v4.pdf

⁶⁸ <https://dehcho.org/resource-management/edehzhie/>; <https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/reserves-nationales-faune/existantes/edehzhie.html>

⁶⁹ M'sit No'kmaq et coll., « Awakening the sleeping giant »: re-Indigenization principles for transforming biodiversity conservation in Canada and beyond, *Facets*, Volume 6, numéro 1, 2021. Disponible à l'adresse : <https://www.facetsjournal.com/doi/10.1139/facets-2020-0083#sec-1>

⁷⁰ CAE, p. 5

⁷¹ Idem

⁷² https://www.indigenousguardianstoolkit.ca/sites/default/files/Community%20Resource_Guardians-valuationreport_v10_Final_TNC%20Canada.pdf

⁷³ <https://coastfunds.ca/about/our-mandate/>



Avantages économiques directs

Il a été démontré que l'établissement, la planification, la gestion et l'exploitation des parcs et des aires protégées procurent des avantages économiques clairs et directs aux Canadiens. Les aires protégées et conservées fournissent des emplois et contribuent à la diversification économique, en particulier dans les régions rurales et éloignées. Ils jouent également un rôle puissant en tant que moteur du tourisme national et international.

La compréhension de ces avantages économiques peut jouer un rôle important dans le renforcement des divers groupes d'intérêt pour la conservation. Il peut aussi appuyer la justification pour les organismes d'aires protégées en cherchant à obtenir le financement accru nécessaire pour établir et gérer ces aires, tout en favorisant les avantages économiques potentiels pour les collectivités adjacentes aux aires protégées existantes ou potentielles⁷⁴.

Un examen des répercussions économiques des parcs nationaux, provinciaux et territoriaux du Canada a été publié en 2010. Il a constaté qu'en 2009, les organismes de gestion des parcs ont dépensé 0,8 milliard de dollars pour leurs activités, tandis que les visiteurs du parc ont dépensé environ 4,4 milliards de dollars⁷⁵. Ces dépenses ont à leur tour contribué 4,6 milliards de dollars au produit intérieur brut (PIB) et 0,3 milliard de dollars en recettes fiscales, tout en soutenant plus de 64 000 emplois⁷⁶.

Ces impacts se sont étendus à toutes les régions du pays. En Colombie-Britannique, par exemple, on estime que les parcs génèrent 394 millions de dollars en dépenses pour les visiteurs (y compris en nourriture, divertissement, transport et autres biens et services) – soit 8,42 \$ en dépenses pour chaque dollar dépensé⁷⁷.

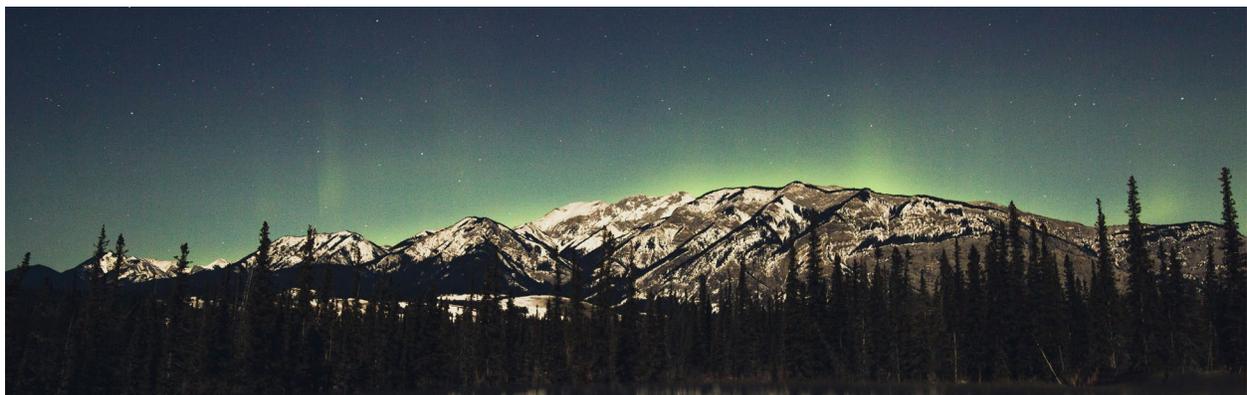
Le tableau 1 ci-dessous, tiré du présent rapport, résume les répercussions économiques de ces dépenses pour chaque province et territoire du Canada. Les chiffres sont inclus pour les aires protégées fédérales de chaque territoire, ainsi que pour celles gérées par des organismes provinciaux ou territoriaux.

⁷⁴ Equilibrium Research, Making Money Local: Can Protected Areas Deliver both Economic Benefits and Conservation Objectives? (ébauche), août 2020. Disponible à : <https://www.cbd.int/pa/doc/equilibrium-research-2020-making-money-local-en.pdf>

⁷⁵ The Outspan Group for the Canadian Parks Council, The Economic Impact of Canada's National, Provincial and Territorial Parks in 2009, 2010. Disponible à : <https://cpcil.ca/wp-content/uploads/2020/02/CPC-Economic-impact-of-canada-national-provincial-and-territorial-parks-in-2009.pdf>

⁷⁶ Idem

⁷⁷ <https://bcparks.ca/research/>



PRISCILLA DU PREEZ, UNSPLASH.COM

Tableau 1 : Répercussions économiques associées aux dépenses des organismes des aires protégées et des dépenses des visiteurs, 2008-2009

Province/Territory	Jurisdiction	Economic Impact			
		Gross Domestic Product (Millions)	Labour Income (Millions)	Employment (FTE)	Tax Revenue (Millions)
Newfoundland & Labrador	Province	\$13.3	\$10.0	246	\$1.3
	Federal	\$79.8	\$53.8	1,686	\$7.8
Nova Scotia	Province	\$41.1	\$27.8	789	\$4.1
	Federal	\$41.4	\$31.1	708	\$5.0
Prince Edward Island	Province	\$7.5	\$5.6	189	\$0.9
	Federal	\$23.0	\$15.5	465	\$2.9
New Brunswick	Province	\$30.1	\$20.3	646	\$3.2
	Federal	\$43.4	\$33.2	861	\$5.2
Québec	Province	\$315.8	\$204.2	5,104	\$28.7
	Federal	\$166.6	\$114.3	2,718	\$15.7
Ontario	Province	\$291.5	\$198.3	4,314	\$35.0
	Federal	\$107.5	\$77.7	1,470	\$10.8
Manitoba	Province	\$140.2	\$99.0	2,524	\$14.8
	Federal	\$35.6	\$27.3	600	\$3.4
Saskatchewan	Province	\$88.6	\$55.8	1,561	\$8.3
	Federal	\$26.4	\$17.8	434	\$2.7
Alberta	Province	\$306.6	\$196.0	3,721	\$24.3
	Federal	\$1,118.7	\$683.3	13,894	\$66.1
British Columbia	Province	\$278.8	\$191.3	4,336	\$25.0
	Federal	\$259.8	\$179.4	4,001	\$23.9
Yukon	Territory	\$5.7	\$4.6	88	\$0.3
	Federal	\$7.0	\$5.6	107	\$0.4
Nunavut	Territory	\$3.5	\$2.8	42	\$0.2
	Federal	\$8.5	\$7.1	98	\$0.5
Northwest Territories	Territory	\$6.5	\$5.1	62	\$0.5
	Federal	\$16.4	\$13.1	184	\$1.2
TOTAL	Provinces & Territories	\$1,529.2	\$1,020.8	23,622	\$146.6
	Federal	\$1,934.1	\$1,259.2	27,226	\$145.6
OVERALL TOTAL		\$3,463.3	\$2,280.0	50,848	\$292.2

Source : The Outspan Group, Inc.

Bien qu'aucune évaluation à l'échelle nationale de cette nature n'ait été effectuée depuis, certains organismes continuent de suivre les répercussions économiques de leurs investissements. Par exemple, Parcs Canada a indiqué qu'en 2018-2019, ses dépenses opérationnelles combinées aux dépenses des visiteurs pour les sites qu'il gère ont totalisé 5,8 milliards de dollars. Cela a généré à son tour un PIB estimé à 5,0 milliards de dollars, des recettes fiscales de 581 millions de dollars et plus de 46 000 emplois⁷⁸. Les dépenses des visiteurs à elles seules ont contribué à un PIB estimé de 3,4 milliards de dollars et à plus de 21 000 emplois⁷⁹ directs dans l'économie canadienne.

⁷⁸ Agence Parcs Canada, Impact économique de Parcs Canada, 2018-2019⁷⁹ Idem

Selon une étude de 2012 sur la valeur de la nature pour les Canadiens, les adultes canadiens ont dépensé environ 41,3 milliards de dollars pour des activités axées sur la nature. Cette étude a également révélé que près d'un Canadien sur cinq a versé de l'argent à des organismes de protection de la nature ou à des organismes de conservation au moyen de dons ou de cotisations des membres.

Ces résultats soulignent les répercussions possibles des aires protégées et conservées sur l'économie du Canada, en termes d'emplois, de revenus pour les entreprises locales et de recettes fiscales pour les gouvernements.

Des constatations similaires existent pour d'autres pays. Aux États-Unis, la valeur économique totale du National Parks Service est estimée à 92 milliards de dollars. Cette estimation comprend à la fois la valeur attribuée par les visiteurs au réseau du parc, ainsi qu'une valeur « d'existence » importante indépendamment de leur visite ou non. Près de 85 % des répondants estimaient qu'ils bénéficieraient personnellement du système de parcs et près de 95 % estimaient que la protection de ces endroits était importante pour les générations actuelles et futures, peu importe les visites⁸⁰.

Les aires protégées locales peuvent également générer des avantages économiques importants. Selon la National Recreation and Park Association, les agences locales et régionales de parcs aux États-Unis ont généré près de 140 milliards de dollars d'activité économique rien qu'en 2013, grâce à leurs opérations et à leurs dépenses en capital – et ont également soutenu près d'un million d'emplois⁸¹.

Toutefois, il est également important de noter que des études dans la littérature qui se concentrent sur les aires protégées aux États-Unis n'ont trouvé aucun impact ou un impact positif relativement faible des aires protégées évaluées sur le rendement économique régional (c.-à-d. le revenu par habitant, la croissance du revenu, la population, l'emploi). (Duffy-Deno [1997], Kim et coll. (2005), Lewis et coll. (2002)⁸², et [2003], Lorah et Southwick [2003], Wu et Plantinga [2003], Pugliese et coll. (2015), White et Hanink [2004], Jakus et Akhundjanov [2018]). Les études portant sur l'impact socioéconomique des aires protégées sur les collectivités locales n'ont pas eu d'impact négatif significatif; au contraire, Rasker (2006), Chen et Weber (2011), Chen et coll. (2016) et Sims et coll. (2019)⁸³ ont constaté une croissance démographique plus élevée dans les collectivités locales autour des aires protégées.

D'autres études ont cherché à quantifier les avantages économiques des parcs individuels. Par exemple, en 2017, le parc de la Gatineau au Québec a fourni 241,5 millions de dollars et 4 700 emplois à l'économie régionale, tandis que les visiteurs du parc ont dépensé environ 184 millions de dollars en nourriture, en activités et en magasinage⁸⁴.

⁸⁰ Haefele et coll., Évaluation économique totale des terres et des programmes du Service des parcs nationaux : 2016

⁸¹ National Recreation and Park Association, *The Economic Impact of Local Parks: An Examination of the Economic Impacts of Operations and Capital Spending on the United States Economy*. 2015.

⁸² Lewis, D. J., Hunt, G. L., & Plantinga, A. J. (2002). Public conservation land and employment growth in the northern forest region. *Land Economics*, 78(2), 245-259.

⁸³ Sims, K. R., Thompson, J. R., Meyer, S. R., Nolte, C. et Plisinski, J. S. (2019). Assessing the local economic impacts of land protection. *Conservation biology*, 33(5), 1035-1044.

⁸⁴ Tel que cité dans Société pour la nature et les parcs du Canada, Document d'information : Investir dans la nature stimule notre économie, 2020. Disponible à : <https://cpaws.org/wp-content/uploads/2020/09/CPAWS-InvestingInNature-EconomicValue-Background-FR.pdf>



CHANTAL LEPIRE

Regard vers l'avenir

Bon nombre de ces retombées économiques directes devraient croître à mesure que les aires protégées et de conservation s'étendent au Canada et dans le monde.

Par exemple, un rapport mondial de 2020 mené par plus de 100 experts a examiné les implications économiques de l'adoption de l'objectif de protection de 30 % de la terre d'ici 2030. Le présent rapport indique que la croissance économique associée aux aires protégées et conservées peut être plusieurs fois plus rapide que les taux de croissance prévus pour d'autres secteurs de l'économie.

En particulier, le rapport a estimé que l'expansion des aires protégées et conservées à 30 % de la surface de la Terre générerait une production économique mondiale supplémentaire de 64 à 454 milliards de dollars d'ici 2050, en grande partie en raison d'une augmentation du tourisme mondial fondé sur la nature et de ses avantages connexes⁸⁵. En fait, la production économique totale projetée associée à l'atteinte de l'objectif de 30 % était plus élevée que les scénarios où cet objectif n'a pas été atteint. Ces chiffres étaient encore plus élevés lorsque d'autres valeurs ont été prises en compte, comme le coût évité de la restauration des services écosystémiques⁸⁶.

⁸⁵ Waldron et coll., Protecting 30% of the planet for nature: costs, benefits and economic implications, Working Paper analysing the economic implications of the proposed 30% target for areal protection in the draft post-2020 Global Biodiversity Framework. 2020. Disponible à : https://www.conservation.cam.ac.uk/files/waldron_report_30_by_30_publish.pdf ; Il faut noter que ces estimations reposent sur l'utilisation d'un multiplicateur d'une étude qui n'a peut-être pas été examinée par les pairs, dont l'applicabilité à des cas comme celui examiné dans l'étude Waldron et coll. que certains auteurs ont interrogés – voir, par exemple, John L. Crompton, Ji Youn Jeong et Rebekka M. Dudensing (2015), « Sources of variation in economic impact multipliers », *Journal of Travel Research*.

⁸⁶ Idem

Conservation dirigée par les autochtones

Il y a aussi d'importants avantages économiques associés à la conservation dirigée par les Autochtones, y compris les aires protégées et conservées autochtones (APCA) et les gardiens autochtones.

L'Australie offre des leçons importantes à cet égard. Depuis la fin des années 1990, le gouvernement australien a fait d'importants investissements dans les aires protégées autochtones et les Rangers autochtones. Grâce à ces investissements, les aires protégées autochtones (APA) constituent maintenant près de la moitié du système national australien de réserves d'aires protégées.

En outre, l'Australie a créé en 2007 le programme Working in Country afin de créer des possibilités d'emploi et des parcours de carrière intéressants pour les peuples autochtones, ainsi que des possibilités de formation et de cheminements de carrière accrédités au niveau national. Il complète le programme d'APA de l'Australie, puisque plus de 60 % des APA sont gérés par des programmes de rangers autochtones financés par le programme⁸⁷.

En 2015, 108 groupes de rangers autochtones ont été financés par Working in Country. Plus de 1 600 rangers étaient employés dans 775 postes contractuels équivalents temps plein⁸⁸.

Bien que le financement fédéral des gardiens autochtones au Canada soit plus récent, les programmes des gardiens jouent un rôle de plus en plus important dans la gestion et l'intendance des aires protégées et conservées.



BRANIMIR GJETVAJ

Les Dénés de Ni Hat'ni sont gardiens et intendants de Thaidene Néné — une aire protégée autochtone des T.N.-O. qui comprend une réserve de parc national, un parc territorial et une aire de conservation de la faune. Les Dénés Ni Hat'ni sont en activité depuis 2008 et sont devenus un programme à temps plein à l'année en 2020. Les Dénés Ni Hat'ni emploient quatre gardiens et un coordonnateur de programme et sont basés à Lutsel K'e, une communauté de 400 personnes.

<http://www.landoftheancestors.ca/ni-hatni-dene.html>

Une étude de 2016 portant sur deux nouveaux programmes de gardiens dans les Territoires du Nord-Ouest a estimé que 32 Autochtones étaient engagés comme gardiens pendant la période d'étude. L'étude a permis de déterminer une augmentation des compétences techniques et sociales, y compris celles liées aux sciences de l'Ouest (comme la cartographie par SIG et la surveillance de la qualité de l'eau)⁸⁹. Ces résultats soulignent les puissants avantages économiques directs associés à la conservation des communautés autochtones dans l'ensemble du pays.

Un autre exemple d'avantages économiques directs associés aux efforts de conservation dirigés par les Autochtones réside dans les marchés du carbone émergents. En 2015, les Premières Nations côtières et la Colombie-Britannique ont signé une « entente de partage des avantages atmosphériques », qui prévoit le partage des recettes entre la province et les Premières Nations participantes pour tous les crédits de carbone générés par la forêt pluviale de Great Bear. En s'appuyant sur ce modèle, il existe maintenant un certain nombre d'ententes de partage des avantages atmosphériques dans la province qui permettent aux Premières Nations de vendre des crédits de carbone associés aux terres protégées⁹⁰.

⁸⁷ <https://www.niaa.gov.au/indigenous-affairs/environment/indigenous-protected-areas-ipas>

⁸⁸ SVA Consulting, Consolidated report on Indigenous Protected Areas following Social Return on Investment analyses, février 2016. Disponible à : https://www.niaa.gov.au/sites/default/files/publications/SROI-Consolidated-Report-IPA_1.pdf

⁸⁹ SVA Consulting, Analysis of the Current and Future Value of Indigenous Guardian work in Canada's Northwest Territories, novembre 2016. Disponible à : <https://static1.squarespace.com/static/5f8367238502ed181766aaf0/t/5fb4067a20b4fb44c16568e1/1605633660632/value-in-indigenous-guardian-work-nwt.pdf>

⁹⁰ <https://www2.gov.bc.ca/gov/content/environment/natural-resource-stewardship/consulting-with-first-nations/first-nations-negotiations/atmospheric-benefit-sharing-agreements>

Une évaluation de 2021 des forêts anciennes de l'île de Vancouver a révélé que les services écosystémiques que ces forêts fournissent — y compris le stockage et la séquestration du carbone, l'habitat du saumon, les loisirs, le tourisme et d'autres valeurs — ont le potentiel de générer entre 34 et 40 millions de dollars de plus en valeur économique que leur seule valeur de récolte du bois.

<https://ancientforestalliance.org/wp-content/uploads/2022/02/Economic-Value-of-Old-Growth-Report-Web.pdf>



Avantages économiques indirects

En plus de tous les avantages directs qu'ils procurent, il y a une foule d'avantages économiques indirects associés aux aires protégées et conservées au Canada.

Services écosystémiques

Par exemple, alors que des écosystèmes sains sont essentiels pour fournir une multitude de services écosystémiques, la valeur économique de ces services, et les coûts associés à leur restauration ou à leur remplacement s'ils sont dégradés ou détruits, sont souvent ignorés

En réponse, la communauté internationale a pris de l'élan pour faire progresser les moyens de mesurer et de considérer la valeur de ces services dans le processus décisionnel et politique plus large. Par exemple, un cadre international pour la comptabilisation du capital naturel – le System of Environmental Economic Accounts (SEEA) a

été adopté par la Commission de statistique des Nations Unies en 2012⁹¹.

Le SEEA a travaillé à l'élaboration de comptes économiques environnementaux afin de promouvoir une approche plus intégrée de la compréhension et de la prise en compte du capital naturel dans la prise de décisions. Le cadre du SEEA comprend cinq grands comptes écosystémiques, dont : l'ampleur de l'écosystème, l'état de l'écosystème, les services écosystémiques, les actifs monétaires de l'écosystème et les comptes thématiques⁹².

De nombreux pays ont commencé à intégrer ces types d'approches dans leurs systèmes comptables. Au Canada, Statistique Canada a dirigé l'élaboration du Système de comptabilité économique et environnementale – Comptabilité des écosystèmes (SCEE-CE), qui fournit un cadre pour la surveillance et l'examen des liens entre l'activité économique et la santé environnementale.

En particulier, le SCEE-CE aide à produire des statistiques détaillées qui décrivent :

- la taille et l'ampleur des stocks de ressources naturelles du Canada (et leur contribution à la richesse nationale);
- l'extraction et la distribution de ces ressources;
- la production de déchets; et
- les dépenses des entreprises, des ménages et des gouvernements aux fins de la protection de l'environnement⁹³.

Ces statistiques servent à leur tour de cadre pour comprendre les interactions entre l'environnement et l'économie canadienne⁹⁴.

⁹¹ <https://seea.un.org/introduction-to-ecosystem-accounting>

⁹² Idem

⁹³ <https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV.pl?Function=getSurvey&SDDS=5331>

⁹⁴ Idem

Services écosystémiques dans les aires protégées et conservées

Ces dernières années, les gestionnaires et les décideurs des aires protégées se sont également montrés de plus en plus intéressés à mieux comprendre la valeur du stock de capital naturel représenté par les aires protégées et conservées qu'ils gèrent.

Par exemple, un rapport mondial de 2020 sur les implications économiques de la protection de 30 % des terres et des eaux d'ici 2030 a révélé que la valeur de ces efforts – en ce qui concerne éviter les coûts associés à l'incapacité à protéger la nature, tels que les inondations à grande échelle, les maladies et épidémies, les incendies de forêt et l'érosion côtière – pourrait se situer entre 170 et 534 milliards de dollars par année d'ici 2050 pour les forêts et les mangroves seulement⁹⁵.

Au Canada, Parcs Canada a entrepris une évaluation des services écosystémiques du capital naturel qui se trouve dans son réseau de parcs nationaux et d'aires marines nationales de conservation. Les estimations préliminaires de la valeur potentielle de ces services écosystémiques s'élèvent à 329 milliards de dollars par année, dont 100 milliards de dollars pour la réglementation climatique, 75 milliards de dollars pour la fourniture d'habitat et de refuges pour les espèces clés et 48 milliards de dollars pour le cycle des nutriments⁹⁶.

D'autres évaluations visaient à valoriser les services écosystémiques fournis par des aires protégées individuelles dans différentes parties du pays. Par exemple, un rapport de 2017 de Conservation de la nature du Canada a mené plusieurs études de cas sur les aires protégées privées sous leur gérance. Il a constaté que, selon le type et l'emplacement de la forêt, ces aires protégées offraient des services écosystémiques d'une valeur comprise entre 5 800 \$ et 46 000 \$ par hectare et par an, avec un bénéfice moyen de 26 382 \$ par hectare et par an⁹⁷.

Une autre étude, du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, a exploré les avantages offerts par leur réseau de parcs et a estimé la valeur des services écosystémiques dans deux seules aires protégées à 1,1 milliard de dollars par année⁹⁸. Une étude de la ceinture de verdure de l'Ontario (un espace vert protégé en

permanence dans le sud de l'Ontario) a estimé que les services écosystémiques fournis par la région pourraient être évalués à environ 2,6 milliards de dollars par année (soit 3 487 dollars par hectare)⁹⁹.

De même, une étude de Parcs Canada a révélé que la valeur annuelle des biens et services écosystémiques fournis par le parc national des Mille-Îles se situait entre 12,5 et 14,7 millions de dollars. Les services récréatifs annuels ont été évalués à 3,9 millions de dollars, tandis que d'autres valeurs comme les valeurs d'existence variaient d'environ 434 000 \$ à 530 800 \$ (tous les chiffres en dollars de 2012)¹⁰⁰.

Bien que certaines de ces méthodologies diffèrent, elles racontent toutes la même histoire : les aires protégées et conservées dans tout le pays fournissent des avantages puissants avec une valeur économique réelle qui sont généralement sous-évalués et souvent mal compris.

Il existe de nombreuses approches possibles pour évaluer la valeur des services écosystémiques. Certaines analyses mettent l'accent sur la valeur d'un produit de base dépendant d'un écosystème donné (p. ex., en tenant compte de la valeur des écosystèmes marins pour soutenir la production de poissons). D'autres approches considèrent la volonté de payer pour un service donné (comme les paysages et les loisirs). D'autres se concentrent sur le remplacement ou les coûts évités, c'est-à-dire le coût du remplacement d'un service écosystémique donné (comme la filtration d'eau) dans une aire donnée.

⁹⁵ Waldron et coll., Protecting 30% of the planet for nature: costs, benefits and economic implications, Working Paper analysing the economic implications of the proposed 30% target for areal protection in the draft post-2020 Global Biodiversity Framework. 2020. Disponible à : https://www.conservation.com.ac.uk/files/waldron_report_30_by_30_publish.pdf

⁹⁶ Parks Canada Economic Analytics, Parks Canada's Natural Capital Asset I, 2020 Ecosystem Services Valuation Estimate, août 2021 (à l'interne).

⁹⁷ Groupe TD et Conservation de la nature du Canada, Valoriser les services écosystémiques fournis par les forêts au Canada : études de cas sur le capital naturel et la conservation, 2017. Disponible à : https://www.natureconservancy.ca/assets/documents/nat/Natural-Capital_2017_draft.pdf

⁹⁸ Spatial Informatics Group for the Ontario Ministry of Natural Resources, Mapping the off-site benefits from protected areas' ecosystem services, 2013. Disponible à : <https://www.ontario.ca/fr/page/valeur-des-services-des-ecosystemes>

⁹⁹ Fondation David Suzuki, Ontario's wealth, Canada's future : Appreciating the value of the Greenbelt's Eco-services. FDS, 2008.

¹⁰⁰ Division des comptes et de la statistique de l'environnement, Statistique Canada, L'activité humaine et l'environnement 2013. 2013 Disponible à : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/16-201-x/2013000/beforetoc-avanttdm1-fra.htm>

Avantages commerciaux

D'autres études ont cherché à comprendre la valeur des activités commerciales associées aux aires protégées et conservées. Par exemple, une étude réalisée en 2017 pour le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a examiné les avantages générés par leur réseau d'aires protégées pour les entreprises qui utilisent directement des aires protégées (comme les pourvoies ou les guides) ainsi que celles qui offrent des services plus indirects comme les camps ou les logements.

Certains des avantages indirects les plus importants relevés (en plus des dépenses de consommation, des salaires et des salaires, et des dépenses « dérivées ») ont été le rôle que ces secteurs ont joué pour aider à soutenir un climat d'investissement positif dans la province, stimulant sa marque touristique et soutenant une gamme de modèles d'affaires innovates¹⁰¹.

« Les entreprises peuvent bénéficier indirectement de la présence d'aires protégées dont la simple existence attire les résidents et les touristes dans une zone et qui dépensent ensuite de l'argent pour des biens et des services dans les communautés environnantes. Les personnes qui se rendent dans une aire protégée éloignée pour une randonnée d'une journée, par exemple, peuvent dépenser de l'argent pour le transport, la nourriture et les cadeaux dans diverses entreprises en cours de route. » [trad.]

Commercial Benefits of Nova Scotia's Protected Areas, 2017

¹⁰¹ Gardner Pinfold Consultants Inc, https://novascotia.ca/nse/protectedareas/docs/NS_Protected_Areas_Commercial_Benefits_Final_Report.pdf



OLAF JENSEN

Conservation dirigée par les autochtones

Les efforts de conservation dirigés par les Autochtones peuvent générer de puissants avantages pour les communautés, les nations et les terres et les eaux autochtones qu'ils gèrent. Outre la création directe d'emplois, ils peuvent aussi offrir des avantages sociaux et économiques indirects importants.

Le gouvernement australien a effectué plusieurs examens importants du rendement social de ses investissements dans les APA et les rangers, ce qui constitue un point de comparaison utile pour le Canada.

Par exemple, une série de rapports en 2016 commandés par le ministère australien du Premier Ministre et du Cabinet a exploré les impacts sociaux de 5 aires protégées autochtones dans l'ensemble du pays. À l'aide d'un modèle de rendement social du capital investi (RSCI), cette évaluation a permis de conclure qu'entre 2009 et 2015, l'investissement du gouvernement de 35,3 millions de dollars australiens avait généré des résultats sociaux, économiques, culturels et environnementaux d'une valeur de 96,5 millions de dollars australiens – un taux de rendement de 3:1¹⁰².

Au Canada, une approche similaire a été adoptée pour examiner les répercussions sociales des investissements dans les gardiens autochtones. Par exemple, un rapport de 2017 explorant la valeur potentielle actuelle et future des gardiens autochtones dans les Territoires du Nord-Ouest a révélé que les nouveaux programmes des gardiens à Lutsel K'e et dans la région de Dehcho ont généré environ 2,50 \$ de résultats sociaux, économiques, culturels et environnementaux pour chaque dollar investi. Les chercheurs ont prévu que cette valeur pourrait augmenter à 3,70 \$ grâce à des investissements soutenus¹⁰³.

Un autre rapport préparé pour le Coastal Stewardship Network de la Colombie-Britannique indique que la valeur nette générée par les investissements dans ces programmes – mesurée en fonction des valeurs fondamentales des Autochtones et des objectifs¹⁰⁴ – reflète au moins un rendement annuel de l'investissement de 10 à 1, atteignant jusqu'à 20 à 1 pour certains programmes¹⁰⁵. D'autres calculs pourraient être nécessaires

pour déterminer la transférabilité de l'approche et des résultats à d'autres communautés pour cette étude particulière.

Un autre avantage important de la conservation pour les communautés autochtones est la valeur de la récolte de subsistance, en particulier la récolte d'aliments sauvages. Par exemple, la valeur en dollars de la production d'aliments sauvages au Nunavut a été estimée entre 30 millions¹⁰⁶ de dollars et 143 millions de dollars par année¹⁰⁷.



LISA PIRIE

¹⁰² SVA Consulting, Consolidated report on Indigenous Protected Areas following Social Return on Investment analyses, février 2016. Disponible à : https://www.niaa.gov.au/sites/default/files/publications/SROI-Consolidated-Report-IPA_1.pdf

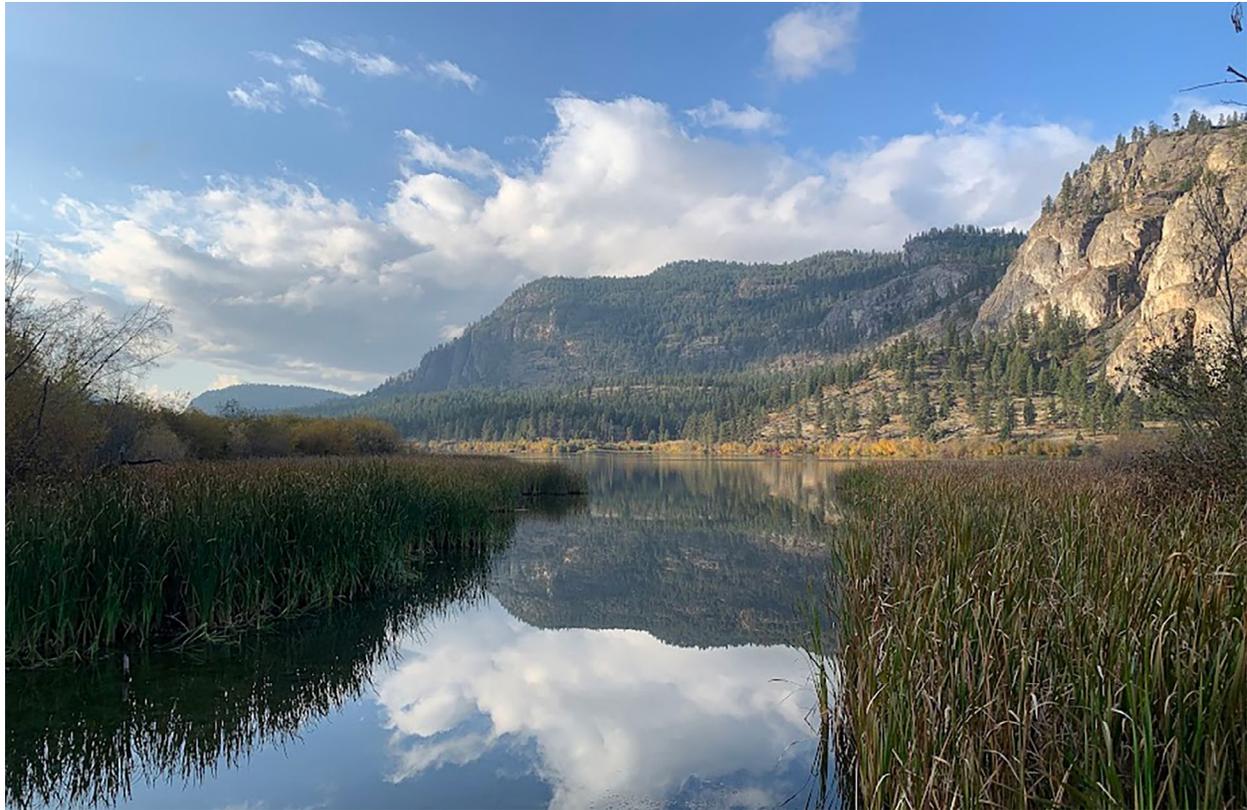
¹⁰³ SVA Consulting, Analysis of the Current and Future Value of Indigenous Guardian work in Canada's Northwest Territories, novembre 2016. Disponible à : <https://static1.squarespace.com/static/5f8367238502ed181766aaf0/t/5fb4067a20b4fb44c16568e1/1605633660632/value-in-indigenous-guardian-work-nwt.pdf>

¹⁰⁴ Il s'agit notamment : De s'occuper du territoire; de favoriser le bien-être culturel; améliorer la santé générale et le bien-être communautaire; de faire avancer l'autorité en matière de gouvernance; accroître la capacité communautaire; d'ouvrir et de promouvoir des débouchés économiques dans les économies autochtones et de conservation; et de fournir des entrées de capitaux financiers indispensables dans la collectivité.

¹⁰⁵ EPI EcoPlan international Inc, Valuing Coastal Guardian Watchmen Programs: A Business Case. 2016. Disponible à : https://www.indigenousguardian-stoolkit.ca/sites/default/files/Community%20Resource_Guardians-valuationreport_v10_Final_TNC%20Canada.pdf

¹⁰⁶ De Natcher, The Social Economy of Canada's Aboriginal North, 2008. Disponible à : <https://www.rha.is/static/files/NRF/OpenAssemblies/Anchorage2008/natcher-nrf-submission.pdf>

¹⁰⁷ <https://nunatsiaq.com/stories/article/researcher-puts-a-dollar-figure-on-nunavuts-country-food-harvest/>



JAMES REYNOLDS

L'amélioration de la santé mentale par la nature peut réduire les coûts des soins de santé, améliorer la productivité en milieu de travail et renforcer les résultats en santé publique.

Autres avantages sociaux

Une étude récente suggère que la mauvaise santé mentale coûte environ un dixième du produit national brut (PNB) mondial — et que les parcs nationaux fournissent une valeur de service de santé estimée à des milliers de milliards de dollars chaque année dans le monde¹⁰⁸.

En fait, une étude mondiale de la valeur économique de l'amélioration de la santé mentale pour les visiteurs des aires protégées et conservées a estimé sa valeur à 6 billions de dollars américains par an — bien plus que la valeur mondiale du tourisme dans ces aires, et plusieurs ordres de grandeur plus que la somme totale des budgets des agences mondiales d'aires protégées¹⁰⁹.

En outre, on a constaté que les parcs, en particulier dans les zones urbaines ou suburbaines, amélioraient la valeur de la propriété et attiraient des travailleurs. L'accès aux espaces verts peut également générer des avantages importants en ce qui concerne la productivité et le bien-être des travailleurs¹¹⁰.

¹⁰⁸ Buckley, Nature tourism and mental health: parks, happiness and causation. Journal of Sustainable Tourism, 2020. Disponible à : <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/09669582.2020.1742725>

¹⁰⁹ Buckley et coll., Economic Value of Protected Areas via Visitor Mental Health, Nature Communications, 2019. Disponible à : <https://www.nature.com/articles/s41467-019-12631-6>

¹¹⁰ <https://landscapeontario.com/the-financial-benefits-of-green-spaces>

Avantages pour l'industrie

Il existe aussi des exemples d'avantages économiques indirects pour l'industrie de la conservation de la nature, bien que l'on dispose de peu d'information sur la contribution spécifique à ces avantages des aires protégées et conservées.

Toutefois, il est clair que les secteurs essentiels des ressources naturelles au Canada — comme l'agriculture, la foresterie et les pêches — dépendent d'écosystèmes sains, tout comme les sociétés pharmaceutiques et de santé et le secteur du tourisme. Selon le Forum économique mondial, plus de la moitié du PIB mondial total (environ 44 billions de dollars) pourrait être en péril en raison de la dépendance de l'industrie à l'égard d'écosystèmes sains et des services qu'elle fournit¹¹¹.

À l'inverse, **sans stratégies de conservation efficaces en place, la diminution continue de la biodiversité pourrait nuire gravement à l'industrie canadienne.** Par exemple, des études ont suggéré qu'une réduction de 50 % de la pollinisation sauvage entraînerait une réduction de 53 millions de dollars de la valeur de la production de fruits au Canada, tandis qu'une réduction de 50 % de l'approvisionnement en eau réduirait la valeur de la récolte de bois du Canada de 375 millions de dollars par année¹¹².

¹¹¹ Forum économique mondial, The Future of Nature and Business, 2020. Disponible à : https://www3.weforum.org/docs/WEF_The_Future_Of_Nature_And_Business_2020.pdf

¹¹² SNAP Canada, Nature en santé = populations en santé : Mettre la nature au cœur de la relance post-COVID-19, 2020. Disponible à : <https://snapquebec.org/wp-content/uploads/2021/04/Rapport-sur-les-parcs-SNAP-2020-FRA.pdf>



BRANIMIR GJETVAJ



LACUNES IDENTIFIÉES ET RECOMMANDATIONS POSSIBLES

Il est évident que les aires protégées et conservées offrent une foule d'avantages importants aux Canadiens de toutes les régions du pays.

Au même moment, plusieurs lacunes clés en matière d'information ont été relevées tout au long du projet, ce qui pourrait offrir des possibilités de travail supplémentaire entre les partenaires du CDN pour aller de l'avant.

Par exemple, bien qu'il existe une grande diversité de recherches sur les vastes avantages associés à la nature, il y a moins de sources qui se concentrent spécifiquement sur le rôle et les avantages associés aux aires protégées et conservées. De plus, encore moins de ces sources se penchent spécifiquement sur le contexte canadien.

De plus, plusieurs sources canadiennes clés sur les avantages des aires protégées et conservées – comme l'étude de la valeur de la nature pour les Canadiens et l'étude de l'impact économique des parcs – ont maintenant plus de dix ans.

Les questions qui pourraient être examinées par le CDN sont donc les suivantes :

- La mise à jour d'un ou de plusieurs rapports nationaux susmentionnés aiderait-elle le CDN à faire progresser les aires protégées et conservées dans l'ensemble du pays?
- Un cadre national d'évaluation des services écosystémiques dans les aires protégées et conservées serait-il utile pour que le CDN aille de l'avant?
- Le CDN pourrait-il appuyer l'élaboration d'outils qui pourraient être utilisés par les gestionnaires et les planificateurs des aires protégées pour évaluer des candidats individuels ou / des zones d'intérêt aux avantages qu'ils pourraient générer?
- Un travail plus ciblé permettant de quantifier les avantages associés aux différents types de désignations — tels que les APCA et les aires protégées locales — permettrait-il de communiquer ces avantages plus efficacement aux décideurs respectifs?
- Est-ce qu'il y a d'autres rapports ou évaluations qui pourraient aider à appuyer et à faire progresser le travail du CDN?

EMILY ANGULALIK







Front and back cover image
Jay Patel, unsplash.com